

N° 96 - DIMANCHE 28 FÉVRIER 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



3<sup>F</sup>

26-11-1943

JEAN SABLON

STUDIO HARCOURT.

pour **100 francs**  
faites  
**réaccorder**  
votre récepteur  
de **T.S.F.**



Comme un piano se désaccorde, un poste de T.S.F. se **dérègle** sous l'influence des chocs, des vibrations, des variations de température.

Il devient alors moins musical et risque de se **détériorer** gravement. Rendez-lui sa jeunesse et ses qualités sonores : faites-le remettre au point par un bon spécialiste.

**Profitez** du 'forfait-révision' de **100 Frs** en vous adressant à la Station-service PHILIPS la plus proche ou demandez son adresse à :

**PHILIPS**

50, Av. Montaigne PARIS N° 68 A.G.



**ECOUTEZ LA VOIX DE ROME**

**JOURNAL PARLÉ QUOTIDIEN**

Heures	Longueurs d'ondes	Stations
8 10	25,10	2 RO 22
	41,55	2 RO 11
15 50	25,10	2 RO 22
	41,55	2 RO 11
17 30	25,10	2 RO 22
	41,55	2 RO 11
21 20	29,04	2 RO 19
	41,55	2 RO 11
	48,23	2 RO 26
	221,10	Ondes moy.
23 45	263,20	»
	29,04	2 RO 19
	30,74	2 RO 18
	41,55	2 RO 11
	48,23	2 RO 26
	221,10	Ondes moy.
	263,20	»

**E. I. A. R. CENTRO RADIO IMPERIALE**



En plein centre de Paris — place de l'Opéra  
**ELECTROPERA**  
présente un choix de matériel  
**RADIO ET PHOTO**  
POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

Commencer *ma cure* **Finidol** pour *en finir* avec mes *rhumatismes*.  
Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL, à ROCHECORBON (I.-et-L.) Visa 1082 P. 793

**CORS** Exiger Emplâtre FEUILLE DE SAULE Calme la douleur, détruit le germe, 1<sup>re</sup> PH.



une lampe est morte! SEUL un radio-électricien pourra vous la faire revivre... SEUL il pourra obtenir la lampe neuve de rechange

**VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ**

Cours le JOUR le SOIR Cours par CORRESPONDANCE

**ECOLE CENTRALE DE T-S-F**

12 rue de la Lune PARIS 2<sup>e</sup> Telephone Central 78-87 Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement le "GUIDE DES CARRIÈRES"

**DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION**

55, Avenue des Champs-Élysées Téléphone : BAL. 26-70

**PUBLICITÉ : S. N. P.** 11, Boulevard des Italiens, PARIS Tél. : RIC. 67-90

**PRIX DES ABONNEMENTS** 6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement : 55, Avenue des Champs-Élysées PARIS-8<sup>e</sup>

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

**VISSEAUX RADIO**

fournit à chaque revendeur, en règle avec le comité d'organisation un petit contingent mensuel de tubes radio.

VISSEAUX LA LAMPE DE FRANCE



**C'**est une promenade, au sens le plus précis de ce mot, que nous allons faire cette semaine. — une promenade dans les rues de Paris. Un de nos correspondants, artiste célèbre, mais qui nous demande l'anonymat, s'est amusé à un travail de compilation qui ne manque pas de piquant.

Il a pris la liste des rues parisiennes et y a pointé les noms des musiciens. Et voici les amusants résultats qu'il a enregistrés :

■ Léo Delibes - Le Sueur (à moins que ce ne soit le peintre) - Massenet - Mozart - Nicolo - Verdi - Albéric Magnard - Alfred Bruneau - Beethoven - Bellini - Benjamin Godard - Georges Bizet - Chopin - Cimarosa - Claude Terrasse - Donizetti - Jean-Sébastien Bach habitent le 16<sup>e</sup>, de même que Pergolèse, Piccini, Spontini, Weber et Berlioz.

■ Emmanuel Chabrier - Gabriel Fauré - Henri Duparc - Claude Debussy - Déodat de Séverac - Charles Gounod (17<sup>e</sup> arrondissement).

■ Halévy, Gluck, Meyerbeer, Auber (autour de l'Opéra) - Rossini (hôtel Drouot) - Victor Massé (Montmartre). 9<sup>e</sup> arrondissement, ainsi qu'Arnold Thomas (à côté du Conservatoire).

■ Hérold, au 2<sup>e</sup> (quartier des Halles).

■ Ernest Reyser est exilé au 7<sup>e</sup> (porte d'Orléans).

■ Philidor (porte de Vincennes) - François Couperin (Bagnole) - Louis Ganne (bd Davoust) - Schubert (porte de Montreuil), tous dans le 20<sup>e</sup>.

■ Gossec, 12<sup>e</sup> (Daumesnil).

■ Méhul - Monsigny - Rameau - Boieldieu - Cherubini - Dalayrac, tous dans le 2<sup>e</sup>.

■ Paul Delmet (porte de Versailles) - Saint-Saëns (Grenelle) - Charles Lecocq (Croix-Nivert) dans le 15<sup>e</sup>.

■ Robert Planquette (Montmartre) - André Messager (Championnet) - Edmond Audran (Abesses), dans le 18<sup>e</sup>.

■ Samuel Rousseau (Saint-Dominique) dans le 7<sup>e</sup> (à côté de Sainte-Clotilde) - Adolphe Adam (Hôtel de Ville) dans le 4<sup>e</sup>.

■ Gustave Goublier (fg Saint-Martin), 10<sup>e</sup>.

Notre correspondant nous signale ensuite un vrai scandale d'urbanisme :

Alors que les Juifs Halévy et Meyerbeer se pavent autour de l'Opéra, Saint-Saëns est relégué dans une petite rue déserte de Grenelle et Ernest Reyser à la porte d'Orléans. Ne seraient-ils pas mieux, eux, autour de l'Opéra ?

Parmi les oubliés, il a relevé de grands noms, dont les renommées sont incontestées : Charles Bordes - Clérambault - Xavier Leroux - Paladilhe - Ernest Chausson - Gabriel Pierné - Théodore Dubois - Hervé.

Et notre ami a noté aussi que ni Händel, ni Haydn, ni Schumann, ni aucun compositeur russe de la grande époque ne sont honorés par une voie parisienne.

## EN 3 MOTS

**O**N dit de parents qu'ils « enfantent », et c'est là le sens étymologique du mot, mais il y a deux façons de l'entendre. La première façon concerne la vie corporelle, physique de l'être. Trop nombreux sont les parents qui croient avoir accompli leur devoir quand, après avoir créé la vie, ils s'occupent attentivement de la santé et de la force physique de leurs enfants.

Certes, c'est quelque chose d'appréciable d'avoir transmis un sang vigoureux, d'avoir multiplié ceux de sa race. Mais ce n'est point suffisant, et il convient de voir plus loin.

Les parents qui réfléchissent savent qu'ils ont d'autres biens à transmettre que la vie et quelque héritage matériel. Ils ont à transmettre un idéal, une tradition.

Les parents pensent avec raison posséder le droit imprescriptible et sacré de transmettre à leurs enfants les valeurs spirituelles sur lesquelles eux-mêmes ont fondé leur vie. Sans ce droit, qui est le « droit d'éducation », la famille ne serait plus rien qu'un quelconque centre d'élevage.

Hélas ! la famille n'est pas, généralement, en mesure de faire l'instruction, ni même l'éducation de ses enfants. Il ne s'ensuit pas, cependant, qu'on puisse la déclarer forclosé. La famille reste qualifiée, en droit, pour les éduquer, et ses collaborateurs quels qu'ils soient et quels que soient les titres qu'ils portent ont le devoir de s'en souvenir. A tel point que l'instruction et l'éducation allant pratiquement de pair, la famille a le droit de les choisir selon son idéal.

Toute famille, aussi modeste soit-elle, a un idéal à transmettre : y manquer serait trahir les générations précédentes, celles-là mêmes auxquelles elle doit son existence. Cette trahison envers la famille serait pareille à celle qui pourrait fausser le sens des devoirs envers la patrie : elle serait tout aussi criminelle.

Des fils d'une même famille abandonnent une grande part de leur morale intime s'ils renient la tradition familiale. alors qu'au contraire leur rôle est de l'enrichir, comme on enrichit un patrimoine matériel en travaillant et en ajoutant un lopin de terre au fonds familial.

Cela, les parents doivent le comprendre pour que le comprennent leurs enfants : la famille a des droits d'éducation, elle doit former le corps, l'intelligence et l'âme de l'enfant... Mais ces droits ne vont pas sans les devoirs auxquels ils correspondent.

Roland Tessier

vreuse, dont l'appui lui permettra pourtant d'accéder aux plus hautes dignités ecclésiastiques. Seul d'Artagnan demeurera soldat, lieutenant de mousquetaires, premier échelon vers le bâton de maréchal de France. Il oubliera Constance Bonacieux.

Mais sait-on que les quatre mousquetaires ont réellement existé, qu'ils ont laissé leur place dans l'Histoire ?

D'Artagnan, non pas cadet mais fils unique, s'appelait Charles de Baatz de Castelmor d'Artagnan. Il figure dans l'arbre généalogique des Montesquiou et les ruines de son château existent encore. Il devint capitaine-général des mousquetaires, fut très apprécié par Louis XIV, et s'il ne fut pas maréchal de France, parce que mort avant, un de ses cousins le fut.

Athos avait pour nom complet Armand de Sillègue d'Athos. Il était Gascon, servit aux mousquetaires et fut tué en duel en 1643. Porthos s'appelait Isaac de Portau. Encore un Gascon, fils de riche famille. Sa fortune ne provenait pas de Mme Coquenard et il en eût joui s'il n'était pas mort dans un duel.

Enfin, Henri d'Aramitz, dont le château se voit encore dans la vallée de Laruns, près d'Eaux-Bonnes, ne fut jamais abbé. Il fut mousquetaire et termina ses jours, paisiblement, dans le castel familial.

Pierre Mariel.

Jacques Miral.

## THÉÂTRE AVEUGLE

### LES TROIS MOUSQUETAIRES

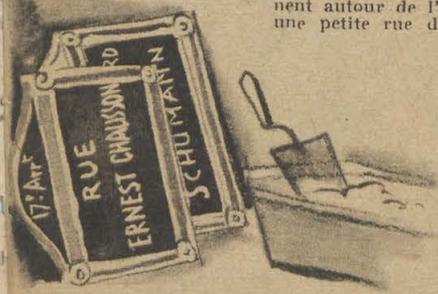
**V**OICI qui prend fin l'épopée des *Trois Mousquetaires*, film radiophonique tiré du roman d'Alexandre Dumas par André Alléhaut et Marcel Sicard, à l'audition duquel les fidèles de *Radio-Paris* auront frémi, ou vibré d'enthousiasme.

Après s'être montrés de très braves soldats, nos quatre amis se seront conduits comme de mauvais patriotes, puisqu'ils ont tenté de sauver la vie d'un Anglais, Buckingham, sur qui reposait toute la responsabilité de la guerre. Il est juste de dire, à leur décharge, que c'était pour faire plaisir à la reine de France, qui avait rendu son mari très ridicule, de la plus honteuse façon.

Le père Dumas fut, pour eux, plein d'indulgence. Par contre il voulut que Milady, tête d'ange, cœur de démon, fût punie avec la dernière rigueur, une rigueur capitale, non pas particulièrement pour avoir fait tuer le ministre anglais par ce nigaud de Felton, mais pour avoir vidé le chaton de sa bague, rempli de poison, dans le verre dont elle fit boire le contenu à Mme Bonacieux. Et comme dans les romans policiers, ce fut après un terrible réquisitoire que passa la justice de Dieu.

Tout se termine bien. Riche-lieu aurait eu mauvaise grâce à ne pas se reconnaître battu par ses jeunes adversaires. Il n'avait qu'à pardonner, ce qu'il fit, en grand seigneur et en grand ministre. On ne fait pas mourir des hommes de telle qualité, on se les attache, il fait peut-être un marché de dupes puisque, sur les quatre, il ne lui en reste qu'un. Athos retourne dans sa province ; on le reverra certainement un jour, sa carrière ne peut s'arrêter là. Porthos épouse Mme Coquenard et ses 800.000 livres, une jolie fortune qui fera de lui un grand seigneur, Aramis prendra l'habit, prétendra oublier Marie Michon et Mme de Che-

**« Dans le doute, l'épreuve, l'obscurité, ne perdez pas confiance, la FAMILLE FRANÇAISE DEMEURE. »**



# Jacques

## ET LE GRAND



# Météhen

## ORCHESTRE

**C'**EST dans une pièce des sous-sols de Normandie que je suis parvenu à réunir, autour de Jacques Météhen, quelques-uns de ses principaux collaborateurs. Il ne s'agit point là, croyez-moi, d'une mince besogne, car tous ces excellents musiciens témoignent, sitôt sortis de la tosse, d'une fantaisie individuelle qui ferait le désespoir d'un intervieweur moins têtue que votre serviteur. Un esprit d'équipe et de camaraderie qu'on ne louera jamais assez anime d'ailleurs tous les membres de l'orchestre et il n'est que de voir avec quelle rapidité le paquet de cigarettes, que Jacques Météhen a posé sur la table, est vidé de son contenu pour comprendre que, mettant tous leurs trésors en commun, ces joyeux garçons entendent pratiquer une pontique d'entraide et d'harmonie.

# DE NORMANDIE

— Mon père, qui était trompettiste professionnel, m'assit devant un piano dès l'âge de cinq ans, me confia Météhen, et j'entrai au Conservatoire, à onze ans, dans la classe de Mlle Chapard. Lorsque j'en sortis, j'organisai avec ma sœur, violoncelliste, et mon frère, violoniste, une grande tournée à travers la France, la Belgique, l'Espagne, l'Angleterre et l'Allemagne. A dix-sept ans, je recommençai à travailler, mais, cette fois, avec Alfréd Cortot !

Après son service militaire, qu'il effectua en qualité de... musicien, Jacques Météhen entre au *Casino de Paris* et orchestre la plupart des morceaux qui figurent au programme. C'est à cette époque que Vauchant lui conseille de se tourner du côté du jazz et voilà un avis que notre homme se hâte de suivre. En 1927, cependant, on le retrouve chef d'orchestre en Amérique du Sud. Il y reste trois ans et si vous lui demandez quel est le souvenir le plus marquant qu'il a gardé de cette aventure, il vous répondra sans aucun doute comme à moi :

— J'ai perdu tout mon argent et j'ai dû être rapatrié par le consul !  
 — Hi ! Hi ! Hi ! fait le chœur des musiciens.  
 Rentré en France, il exécute des orchestrations, toujours grâce à Vauchant, pour le compte de Jack Hilton et enregistre de nombreux disques. Il accompagne aussi Edith Piaf.  
 — Vous voyez ! s'écrie-t-il. Je suis un vrai bohème ! Un tantinet hurluberlu, mais très... honnête !  
 Quant à son orchestre, il l'a fondé en 1934.  
 — C'était ma marotte depuis 1925 et vous pouvez juger de ma joie quand je pus enfin réaliser mon rêve !  
 — Hi ! Hi ! Hi ! fait encore le chœur des musiciens.

Mais peut-être est-il temps de vous présenter ces gallards qui fument les cigarettes du « patron » et poussent de temps à autre des cris inarticulés. Il y a là Renard, premier trompettiste virtuose dont Manacier a dit la maîtrise dans le livre qu'il a consacré au jazz ; Fisbach, premier saxo-alto qui fut chef d'orchestre en Allemagne ; le fulgurant Kiehn, plus connu sous le nom de « Coco », premier saxo-ténor ; Raphaël Brogiotti, violon solo, « Rapha » pour les dames ; Saulnier, premier alto à cordes, et Dupuis, violoncelle, tous trois premiers prix du Conservatoire ; Gladieu, premier trombone ; Salle, l'homme de la batterie ; Faulle, l'homme du xylophone et enfin Frédérique Grosjean, la dame de la harpe...

L'orchestre Jacques Météhen qui, grâce à J.-C. Méhu, fait les belles heures de *Normandie* et joue depuis juin 1942, huit fois par mois, devant le micro de *Radio-Paris*, est assurément une des formations les plus homogènes et, en même temps, les plus joyeuses qu'il m'ait été donné de rencontrer. Le trombone m'affirme que c'est une troupe de « rigolos ». On

croit le trombone avec d'autant moins de peine que saxophones, altos et trompettes sont unanimes à déclarer que tel est bien leur avis.

— C'est nous qui avons « fait » le mariage de Sacha Guitry avec Geneviève, m'annonce fièrement, entre deux soupirs, le violon. Et, à la fin, Sacha a planté là tout son monde pour venir bavarder avec nous et nous conter, pendant près de deux heures, mille anecdotes de théâtre.

— Et vous ? dis-je au trombone. Vous avez bien quelque bonne histoire à me conter ?

— Point d'histoire ! Nous sommes des gens heureux ! Mais peut-être voulez-vous que nous vous parlions du « patron » ?

— Hi ! Hi ! Hi ! fait le chœur des musiciens.

— C'est un mauvais coucheur ! dit le trompettiste.

— Mais il a bon cœur ! dit le saxo-alto.

— Moi, je vais vous expliquer comment il travaille ! enchaîne le saxo-ténor. Figurez-vous que vous lui passiez une commande livrable dans trente jours. Bon ! Il vous dira : « D'accord ! » Pendant 27 jours, exactement, il ne fera rien, mais ce qui s'appelle rien ! Le 28<sup>e</sup> jour, il commencera à réfléchir. Le 29<sup>e</sup> jour, dès potron-minet, il se mettra au travail et, pendant 48 heures, sans désespérer, œuvrera. Et le 30<sup>e</sup> jour, à l'heure solennelle, tout sera prêt !

— Ça lui donne grand' faim, dit le trompettiste, et il n'est pas toujours de bonne humeur !

— Mais il a bon cœur ! dit le saxo-alto.

Or, il advint un jour que l'orchestre voulut célébrer dignement les 39 ans de son chef. C'était un 28 août. Il faisait chaud et le vin était bon (ce n'est pas Coco, le saxo-ténor, qui me contredira !) Si bon même que lorsque l'orchestre reprit sa place dans la fosse et se mit à jouer, quelqu'un qui se trouvait dans la salle et connaissait la maîtrise habituelle des exécutants, murmura dans sa barbe : « Tiens ! Tiens ! Mais il n'y a donc que des remplaçants aujourd'hui ! » Je me demande, non sans quelque horreur, si ce n'est pas là le plus beau souvenir de cette troupe de virtuoses !

Mais, revenons-en aux choses sérieuses. Chaque orchestre, si j'ose ainsi m'exprimer, possède son cheval de bataille. Celui de l'orchestre Jacques Météhen n'est autre que le *Mouvement perpétuel* de Paganini, qui met d'ailleurs remarquablement en valeur le quatuor à cordes.

— Quand nous l'avons enregistré, nous l'avons mis d'un seul coup dans la boîte !

Ce qui signifie — soit dit pour les profanes — que l'enregistrement fut réussi du premier coup !

Ajoutons encore que si Jacques Météhen a composé, parmi tant de jolies mélodies, *Quand je pense à vous*, pour Tino Rossi ; *Triste romance*, pour Lucienne Delyle et *Pourvu qu'on soit ensemble*, il a aussi écrit une musique d'accompagnement pour la pièce radiophonique de Paul Claudel, *Christophe Colomb*.

— N'oubliez pas, dit le « patron » que mon orchestre, en dehors des saxos, comporte — ce qui est rare dans un jazz — flûtes et hautbois, clarinettes et bassons...

— Hi ! Hi ! Hi ! fait le chœur des musiciens.

— C'est un mauvais coucheur ! dit le trompettiste.

— Mais il a bon cœur, dit le saxo-alto.

Si le trompettiste exagère quelque peu, je crois, en vérité, que le saxo-alto ne se trompe guère...

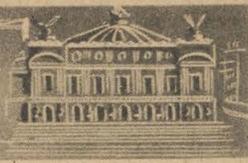
Pierre Malo.

(Photos Harcourt et personnelles.)





# RADIO-PARIS



De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 19 h. 15 : 219 m. 6, 247 m. 3, 274 m., 312 m. 8. De 19 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8.

## VINGT-ET-UNIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

### A NOS ABONNÉS

Pour ce vingt-et-unième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper, qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans un précédent numéro.

# 21

## Les Ondes

VII - 3 - 43

## DIMANCHE 28 FÉV.

- 8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
- 8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Un quart d'heure avec Richard Strauss. Sérénade, Rêve crépusculaire, par Ninon Vallin - Valse extraite du « Chevalier à la rose », par un orch. symph. dir. Karl Bohm.
- 9 h. 30 La Rose des Vents.
- 9 h. 45 Benjamino Gigli. Mattinata vénéziana (*Cingue-de-Mari*) - La serenata (*Tosti-Cesareo*) - Lucia, Luci (*de Curtis*) - A canzone e Napule (*de Curtis*) - Funiculi Funicula (*Denza*).
- 10 h. Transmission de la messe dominicale.
- 11 h. Les Maîtres de la Musique: « Rameau », « Fauré », avec le Trio Doyen. Pièces en concert : Les Menuets, La timide, L'indiscrète (*Rameau*) - Trio op. 120 : Allegro ma non troppo, Andante, Allegro vivo (*Fauré*).
- 11 h. 30 Le Fil d'Ariane, par René Dez.
- 12 h. L'orchestre Richard Blareau. Chansons de Borel-Clerc, Larrieu, C. Pingault, Van Parys.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.
- 13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle
- 13 h. 35 Les nouveautés de la semaine. Exagération (*Yatove-Mirty*), par Jean Yatove et son orch. - Maria (*Féline-Luchesi*), par le Chantour sans nom - Mon cœur vous dit bonsoir, madame (*Delannay-Tessier*), par André Claveau - Tu ne peux m'oublier (*Chardon-Tessier*), par Marie-José - C'était une histoire d'amour (*Contet-J. Jab*), par Yvon Jeanclaude - Il est fait pour l'amour (*Siniavine-Piaf*), par Edith Piaf - Marche de Mémilmontant (*Chevalier-Vandrat-Borel-Clerc*), par Maurice Chevalier.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Renée-France Froment et Jean Hubeau. Poème (*Chausson*).

14 h. 30 Pour nos jeunes :

15 h. Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Carl Schuricht, avec Branka Musulin. Présentation de Pierre Hiégel. Procession nocturne (*H. Rabaud*) - Concerto pour piano et orchestre (*M. Ravel*). Soliste : Branka Musulin.

16 h. Le Radio-Journal de Paris.

16 h. 15 Suite du concert public de Radio-Paris 2<sup>e</sup> Symphonie (*Brahms*).

17 h. Conférence d'Henri Collet.

17 h. 15 « Avec le lutin du dimanche », une présentation d'Eliane Gérard.

18 h. 30 La Voix du Monde.

18 h. 40 Voici l'Europe.

18 h. 45 L'ensemble

Lucien Bellanger. La princesse jaune (*St-Saëns*) - Sérénade florentine (*Godard*) - Danse (*Debussy*) - Divertissement chez Madame (*Cadou*).

19 h. 15 La Vie Parisienne.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Acrivv Sima. Au piano : Marg. A.-Chastel. La vie antérieure (*Duparc*) - Chanson triste (*Duparc*) - Nanny (*Chausson*) - Toujours (*Fauré*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « Les Trois Mousquetaires », film radiophonique en 4 épisodes d'André Alléhaud et Marcel Sicard, d'après le roman d'Alexandre Dumas (4<sup>e</sup> et dernière époque), avec Yves Furet, Jean Marchat, Jacques Eyser, Pierre Lecomte, Roger Gaillard, Jean Debucourt, Henri Norbert, Jacques Varennes, Marcel Sicard, Georges Cusin, Delia Col, Luce Clament, Jany Castelmur, Emile Drain, Lucien Pascal, Louis Raymond, Bonvilliers, Simone Assaud, Marcel Raine. Réalisation d'André Alléhaud.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs. 22 h. 20 L'orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Météhen. Sachez prendre mon cœur (*Elen-Brown*) - Elle était swing (*L. Gasté*) - La dernière chanson (*H. Tincka*) - Ce soir à minuit (*Barelli*) - Dan Romania (*Mauritzi*). Soliste : Brogiotti - Pot-pourri sur les refrains de Loulou Gasté - Fantaisie sur les films de Cole Porter - Si loin de toi (*P. Kreuder*) - Je ne sais que chanter (*Richepin-Badet*) - Minuit à Harlem (*Clinton*).

23 h. « Souvenirs : Soixante ans à la Comédie-Française », par Jules Truffier.

23 h. 20 Carmen Delgado. Prélude op. 52 (*Hasselmanns*) - Ballade (*Hasselmanns*) - Petite valse (*Hasselmanns*).

23 h. 30 Musique japonaise, avec Lucien Lavailotte, Alexandre Tcherepne, Myrtil Morel et Paul Tortelier.

Sonate pour flûte et piano (*Bunga Koh*), par L. Lavailotte et A. Tcherepne - Esquisse (*Bunga Koh*), Deux danses (*Bunga Koh*), par A. Tcherepne - Suite pour hautbois, violoncelle et piano (*Bunga Koh*), par M. Morel, P. Tortelier et A. Tcherepne.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit. La dame blanche, ouv. (*Boieldieu*), par l'orch. philharm. de Berlin, dir. Walter Lutze - Fantaisie sur Paillasse (*Leoncavallo*) par un orch. symph. - Martha, ouv. (*Flotow*), par l'orch. phil. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt - « La Traviata » : Ton cœur est bien à moi (*Verdi*), par Georges Villiers - « Les pêcheurs de perles » : L'orage s'est calmé (*Bizet*) - « Carmen » : Les tringles des sistres tintaient, Air des cartes (*Bizet*), par Ninon Vallin - Pot-pourri sur « Madame Butterfly » (*Puccini*), par l'orch. philharm. de Berlin, dir. W.-F. Reuss - Ballade n° 3 en la bémol, op. 47 (*Chopin*), par Jean Doyen - Elégie (*G. Fauré*), par Maurice Maréchal - Les deux pigeons : 1. Entrée des tziganes; 2. Scène et pas des deux pigeons; 3. Thème et variations; 4. Danse hongroise et finale (*A. Messager*), par un orch. symph. - Mémoires musicaux (*F. Lehár*), par un orch. symph. dir. Hansgeorg-Otto - Valse de l'Empereur (*Joh. Strauss*), par un orch. symphonique - Ouverture d'un bal à l'Opéra (*R. Heuberger*), par l'orch. philharm. de Berlin. 2 h. Fin d'émission

d'amour « avant de mourir » (*Boulangier-Varna-Mac Cab*), par Fred Hébert - Romance douce (*Questiau-Hermite*), Pluie (*Bonnot-Elloy*), par Jean Lambert - Sérénade : Si loin de toi (*Kreuder-Syam-Viaud*), par Fred Hébert - Traversée (*Simonot-Bayle*), par Lucienne Boyer - Un caillou blanc, un caillou noir (*Mackeben-Lemarchand*), par Fred Hébert.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'accordéoniste Marceau dans ses œuvres : Marche de l'exposition, Gitanello, Variétés, El relicario.

11 h. 45 Soyns pratiques : Raccodmodage.

12 h. L'Orchestre du Théâtre de l'Opéra-Comique sous la direction d'Eugène Bozza, avec Vera Peers, Mario Altéry, Robert Jeantel, Camille Maurane, René Bonneval. Paillasse, sélection (*Leoncavallo*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Musique de films : « Caracalha » : Chanson gitane (*M. Yvain*), par Félix Chardon et son orch. - « Narcisse » : L'amour est à tout l'monde (*Sylviano-Rauzéna-Lelièvre*), Mon cœur reste avec vous (*Sylviano-Rauzéna*), par Rellys - « Le paradis perdu » (*H. May-R. Ferry*), « Etoile de Rio » (*Berger-Marietti-Marc Cab*), par Marie-José - « Je chante » : Ah, dis ah dis, ah, bonjour, La vie qui va (*Trenet*), par Charles Trenet - Peter Kreuder joue des airs du film « Cora Terry » (*Kreuder-Schwenn*), Peter Kreuder joue des airs du film « Les trois Codonas » (*Kreuder-Schwenn*), par Peter Kreuder - « Bel-Ami » (*Mackeben-Poterat*), par l'orch. R. Wraskoff - « Opérette » : L'amour chante dans mes rêves (*Chamfleury-Lemarchand*), « Le rossignol suédois » : Chanson du rossignol (*Demarchand-Grothe*), par Annie Rozane - « La fausse maîtresse » : Les fleurs sont des mots d'amour (*M. Yvain-Poterat*), par l'orch. Mendizabal.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Le tournesol en culture associée » et un reportage agricole.

14 h. 30 Casse-tête musical, par André Alléhaud.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grands solistes : Chaconne (*Vitali-Chartier*), par Jacques Thibaud - Sonates de Domenico Scarlatti : n° 22 en mi majeur, n° 486 en sol majeur, n° 465 en ré majeur, par Robert Casadesu - Concerto en ré majeur n° 9 op. 3 : 1. Allegro; 2. Larghetto; 3. Allegro (*A. Vivaldi*) par Maurice Maréchal - Six variations pour piano sur un thème de Paisiello - Le noyer (*Schumann*), Au loin (*Schumann*), par Charles Panzéra - Fantaisie impromptu en ut dixième mineur (*Chopin*), par Alexandre Brailowsky - Goyescas, intermezzo (*Granados*), par Pablo Cazals - Sérénade espagnole (*Albeniz*), Tango en la mineur (*Albeniz*), par Ricardo Vinez.

## LUNDI 1<sup>er</sup> MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Bal chez Ziehrer (*H. Schneider*), par l'orch. Hans Bund - Donne-moi un petit coup d'œil (*E. Deltour*), par l'orch. Jean Steurs - Barque bleue (*M. Jary*), Un certain quelque chose (*F. Grothz*), par l'orch. de danse Stan Brenders - Tu me le diras en dansant (*E. Deltour*), par l'orch. de danse Jean Steurs - La plus belle rose (*Franzen*) duo d'accordéons - Chéri, qu'advientra-t-il de nous deux (*F. Schroder*), Course d'obstacles (*Henkel*), par le jazz Albert Vossen - Yvonne (*Frenzen*), duo d'accordéons.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Commencement la semaine avec Jean Lambert, Lucienne Boyer et Fred Hébert.

Dans les jardins de Trianon (*Tessier-Simonot*), De notre amour (*R. Noel-L. Laurent*), par Jean Lambert - Solitude (*Carcel-J. Laurent*), par Lucienne Boyer - Laissons la porte ouverte (*Vaysses-Claret*), par Jean Lambert - Viens danser quand même (*Delette-Jamban*), par Lucienne Boyer - Longue nuit (*Rouzaud-Lafarge*), par Fred Hébert - J'ai grandi (*Van Parys-Boyer*), par Lucienne Boyer - Le ciel est lourd (*Bourtaure-Legrand-Llenas*), par Fred Hébert - Si l'on avait enregistré (*Coquatrix-Broccey*), par Lucienne Boyer - Tout nous parle

16 h. Quelques minutes avec le Commissaire Baudoin, par Jean Ashelbé.

16 h. 15 Un peu de variété. Flambée montalbanaise (G. Viseur), Swing valse (Ferré-Viseur), par Gus Viseur et son orch. - A mia bella Napoli, Maria (Lucchesi-Féline), par Lina Tosti - Le billet de loterie, sketch (Souplex-François), Les devoirs du gosse (Souplex-François), par Jane Sourza et Raymond Souplex - Les prénoms effacés (Tranchant), Les baisers prisonniers (Tranchant), par Jean Tranchant - On oublie (Maye-Colline), Quand c'est aux autos de passer (Maye-Colline), par Paul Colline - En vélo (Birgé-Georgius), Météorite de la patrouille (Trémolo-Georgius), par Georgius - Rossetta, Et les anges chantent, par Gus Viseur et son orch.

17 h. Les fausses vérités historiques, par Mark Amiaux.

17 h. 15 Charpini et Brancato. « Manon » : parodie du duo du 1<sup>er</sup> acte : La rencontre (Massenet) - « Carmen » : parodie du duo de Micaela et don José (Bizet) - « La fille de Mme Angot » : duo politique (C. Lecoq).

17 h. 30 L'Orchestre de Chambre de Paris sous la direction de Pierre Duvauchole.

Festival de musique italienne : Ouverture d'Edipe de Colone (Sacchini) - Concerto pour alto et orchestre (Flocco). Soliste : Robert Boulay - Concerto pour deux violons et orchestre (Vivaldi). Solistes : Alfred Lœwenguth, Roger André - Toccata (C. Scarlatti).

18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier avec Héléne Garaud, Marie Laurence, Jacqueline Chanal, Michel Delvet, Jean Lannier et Renaud Mary.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Jacques Jansen. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Chansons populaires du vieux Québec : Dans les haubans, Complainte du roi Renaud, La plainte du coureur des bois, La belle a pris l'épée (harm. Bécletard d'Harcourt).

19 h. L'orchestre Barnabas von Geczy. Seulement quand tout sera fini (Franskowski) - Une journée à la campagne (Uther) - Ça ne va pas sans amour (Schaeffers) - Caoutchouc (Bochmann) - Sérénade (Valente) - Piccolo signor (Appolonic-Camparini) - Au crépuscule (Millocker-Rizner) - Je rêve d'amour (Schmidseeder) - Viens donc dans mes bras (Schmidseeder) - Je suis le pauvre Jonathan (Millocker-Rizner).

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Marie Beronita. Au piano : Jean Neveu - Quel rêve et quel divin transport (Liszt) - Comment disaient-ils (Liszt) - La joueuse (M. Delannoy) - Colombine (M. Delannoy) - Reprise (M. Delannoy).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « La vie musicale dans les salons de Paris », une réalisation d'André Alléhaud.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Rythmes et mélodies, présentation de Marc Lanjean.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Association des Concerts Lamoureux sous la direction d'Eug. Bigot.

Prélude de la Kovantchina (Moussorgsky) - Evocation « La ville rose » (Roussel) - Variations symphoniques pour violoncelle et orchestre. Soliste : Marcel Frécheville - Suite brève (Marcelin).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Balalaïkas Georges Strehá. Sachinka, fantaisie sur des airs russes et tziganes - Un coin du sud (Middleton) - Hungaria (Léoni) - Suite caucasienne (I. Ivanov) - Petit cavalier (Sigel) - Bonne nuit (Kunneke) - Les deux guitares (Makaross) - Trois danses hongroises (Brahms).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Voyage à travers l'Europe. En revenant des noces. Les filles de La Rochelle (harm. J. Tiersot), par Mary Marquet - L'enfant au berceau (harm. Olaiçola), Maman, regardez sur la place (Zubizaretá), par la chorale basque Eresoinka - Tango andalou, Andalouse sentimentale (Turina), par la Argentina - Mi caballo se paro, De la hermosa andalucia, par José Rebello et Ramon Montoya - Coplas (Mostazo - Kola - de Léon), par l'orch. Ibéria - Vocero (Tessarech), par Micheletti - Vesuviana (Marchetti), par l'orch. napolitain - Viens sul mar (Vergine), par Tito Schipa - Nuit sur mer (Valente), par l'orch. napolitain - Santa Lucia, par Tito Schipa - Voca... voca, par Erna Sack - Jeune fille de Bade (Kozzak), Bourgeois de Vienne (Ziehrer), par un orch. de bal - Deux chants populaires hongrois, par Ferkas Lajos - Czardas (Hevesi-Kovacs), par Kalmár Pal et l'orch. Magyarí Imre - Deux guitares, Troika, par Lajos Kiss et son orch.

1 h. 15 L'Heure du Cabaret : « Château-Bagatelle » - Présentation de Jacques Dutal.

2 h. Fin d'émission.

## MARDI 2 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique

7 h. 30 Concert matinal.

Petit cadeau (Mohr-Richter), par l'orch. Ernst van T'Hoff - Jeux d'ombres (Hermann-Finck), par l'orch. Erwin Bootz - Viens et donne-moi (Grothe-Dehmel), par l'orch. de danse Ufa - Un petit moment (Vossen), par le jazz Albert Vossen - Tu as bien réussi (L. Leux), Où cela brûle-t-il, mon enfant ? (Leux-Zerbe), par l'orch. de danse Ufa - Amazonas (W. Berking), par le jazz Harmonika Albert Vossen - Ce n'est que de l'amour (Grothe-Dehmel), par l'orch. de danse Ufa - Quand une femme rêve d'amour au printemps (Kollo), par l'orch. Erwin Bootz - Petite hirondelle blanche (Kussel-Lyodor), par l'orch. van T'Hoff.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert en chansons. Si tu passes par Suresnes (de Pierlas-Rouzaud), par André Pasdoc - La valse de toujours (Vetheuil-Rouzaud), par Lys Gauty - Mon amour... tout un soir (Dragoni-Cyrleroy), par André Pasdoc - J'ai tout trouvé près de toi (Simons-de Badet), par Lys Gauty - La comtesse m'a dit (J. Solar), par Jean Solar - Un coin tout bleu (M. Monnot), par Damia - Comme un petit oiseau (Lemarchand-Solar-Wraskoff), par Jean Solar - Tu es partout (M. Monnot), par Damia - Je suis près de vous (Vaysse), par Yvon Jeanclaude - La boîte à musique (Bataille-Sinclair), par Elyane Celis - J'ai caché dans mon cœur (Ferrero-Coja), par Yvon Jeanclaude - Le chacal (Asso-Seider-Juel), J'entends la sirène (Asso-Monnot), par Edith Piaf.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Marie-Antoinette Pradier et André Pascal.

Sonate pour piano et violon : Allegro vivo, Intermède, Final (Debussy).

11 h. 45 Protégeons nos enfants : Les fins de l'éducation.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Manuel Infante, avec Georgette Denys et Mario Altéry.

Phédre, ouverture (Massenet), par l'orch. - Sélection sur « Manon Lescaut » (Puccini), par G. Denys et M. Altéry - La source (L. Delibes), Les Erinnyes, évocation (Massenet), par l'orch. et violoncelle solo : M. Dervaux - Suite de la sélection de « Manon Lescaut » (Puccini), par G. Denys et M. Altéry - Reiter Marche (Schubert), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre, avec Lucienne Delyle et Roger Dann.

Présentation de Max Dalban et Charles Tuttiel - Joie (Lopez) - La demoiselle de Poitiers (Pingault), Tendrement, tristement (Siniavine), par l'orch. - Merci (Louiguy), Demain (J. Nlle), par Roger Dann - Le chant du tigre (La Rocca), par l'orch. - Viens demain (Louiguy), Je sais qu'on se reverra (Louiguy), par Lucienne Delyle - Points (Scott), Si vous pouviez en faire autant (Bourlayre), Parade (Lawrence), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Choix des vaches laitières et sélection des reproducteurs bovins au point de vue laitier » et un reportage agricole.

14 h. 30 La clef d'or,

par Charlotte Lysés, avec Marie-Antoinette Pradier et Horace Novel.

accompagné par Yvonne Henry - « Déodat de Séverac » : Les baigneuses au soleil, par M.-A. Pradier - Les hiboux, par H. Novel - Coin de cimetière au printemps, par M.-A. Pradier - Chanson du p'tit cheval, par H. Novel - La boîte à musique, par M.-A. Pradier - Ma poupée chérie, par H. Novel - A cheval dans la prairie, par M.-A. Pradier.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grands orchestres symphoniques.

La fille du régiment (Donizetti), par l'orch. philharm. de Dresde, dir. Paul van Kempen - La pie voleuse, ouv. (Rossini), par l'orch. philharm. de Berlin, dir. Furtwängler - Peter Schmoll, ouv. (Weber), par un orch. symph. dir. Wolfgang Beutler - Les vèpres siciliennes, ouv. (Verdi), par l'orch. de la Scala de Milan - Le carnaval romain, ouv. (Berlioz), par un orch. symphonique.

16 h. Le Bonnet de Mimi Pinson : Belphégor (d'après un conte de La Fontaine). Une réalisation de Françoise Laudès.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec...

1) L'orchestre de danse Adalbert Lutter : Presto (L. Kletsch), Hopsassa (Rizner), Sérénade de printemps (Lacombe), Conte d'amour (Kletsch), Guitare d'amour (di Lazzaro).

2) Noël-Noël : dans ses œuvres : Souvenirs d'enfance, Cinéma parlant. Un soir, La rentrée tardive.

3) Orgue de cinéma.

17 h. La France coloniale : « L'œuvre médicale en Afrique équatoriale française ».

17 h. 15 Quatuor Argéo Andolfi. Quatuor op. 80 : Allegro, Andante con moto, Allegro scherzando, Allegro con brio (A. Dvorak).

17 h. 45 « Sèvres d'hier et d'aujourd'hui », de Michael d'Orly.

18 h. 15 Mona Péchenart. Au piano : Marg. A.-Chastel - Ariette « Dans un bois » (Mozart) - L'heure du berger, extrait des « Paysages tristes » (C. Borde) - Après un rêve (Fauré) - Clair de lune (Fauré).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Charles Panzéra. Au piano : Magdeleine Panzéra-Baillet - Mirages : Cygnes sur l'eau, Reflets sur l'eau, Jardin nocturne, Danseuse (Fauré) - L'horizon chimérique : Je me suis embarqué (Fauré).

19 h. Chez l'amateur de disques, présentation de Pierre Hiégel.

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Annie Rozane. La sultane de l'amour (M. Perez) - Une jeune fille (M. Perez) - Daoulah (M. Perez) - Croquis d'Orient : « Chanson d'amour et de souci » (Klingsor-Hue) - Chant hindou (Rimsky-Korsakov).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Le Barbier de Séville » avec Janine Micheau, Marcelle Branca, Paul Derenne, José Beckmans, Paul Cabanel, Georges Bouvier, Armand Mestral, la Chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la dir. de Pierre Tellier. Présentation d'André Alléhaud et Marcel Sicard.

21 h. 45 « La chimère à trois têtes » roman radiophonique de Claude Dhérelle.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Jazz de Paris avec la dir. de Jerry Mengo.

La voix du monde (Candrix) - Deux amoureux (Arlen) - Festival 42 (Rostaing) - Sans toi je n'ai plus rien (Mackeben) - Aurore au Siam (Dunning) - Tout me rappelle sa chanson (Siniavine) - Sur la route d'Orléans (Mengo) - Monique (J. Mengo) - Cinq à sept (Mengo) - Dansons yeux-tu (Edens) - Le refrain de la pluie (Monaco) - Le canard sauvage (Mengo) - Les yeux noirs (Salami).

23 h. « Tristan Corbière, poète infirme de la mer », par Arthur Adamow.

23 h. 15 Monique de la Bruchollerie. Le coucou (Daquin) - Scherzo valse (Chabrier) - Gaspard de la nuit (Ondine) (Ravel).

23 h. 30 Christiane Gaudel. Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Si tu le veux (Kœchlin) - Sérénade du passant (Massenet) - Chanson de l'adieu (Tosti) - Chanson de Solveig (Grieg) - Sonnez les matines (G. Hue).

23 h. 45 Jacques Ripoché. Au clavecin : Denise Gouarne - Suite en sol (M. Berthomieu).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Le Cabaret de Minuit. Mlle Swing (R. Legrand), Flots bleus (A. Barelli), Le paradis perdu (H. May), Etude-swing (T. Murena), par Tony Murena et son ens. swing - La route de Paris (Richepin-de Badet), Dans mon petit bistrot (Rodor-Ancelin-Durand), Mon amour, c'est vous toujours (Chavoit-de Badet), Ja-

mais (de Badet), par Bordas - Fantaisie pour piano n° 1, Fantaisie pour piano n° 2 - Au clair de la lune (Lully-arrgt Silesu), Sur la lagune (Silesu-d'Amor), « Faust » : Scène du jardin (Gounod), par Champini et Brancato - Prière à Zumba (A. Lara), Vous m'avez donné des violettes (Delannay-Payrac), Un tango... mas (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch.

1 h. 15 Musique de ballet. Ballet égyptien : 1. Allegro non troppo; 2. Allegretto; 3. Andante sostenuto; 4. Andante espressivo allegro piu mosso (Luigini), par l'orch. philarm. de Berlin, dir. Melichar - Ballet d'Isoline : 1. Pavane des fées; 2. Entrée d'Isoline et Mazurka; 3. Entrée de la première danseuse et scène de la séduction; 4. Valse et finale (Messager), par un orch. dir. Ruhlmann - Ballet de Sylvia : 1. Prélude; 2. Les chasseresses; 3. Intermezzo-valse lente; 4. Pizzicati; 5. Cortège de Bacchus (L. Delibes), par l'orch. philarm. de Berlin, dir. Melichar.

2 h. Fin d'émission.

## MERCREDI 3 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique par André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Vivere (Bizet), par un orch. léger. - Reviens-moi (Vandair-Bourlayre), par Christiane Lorraine. - Reviens Piccina bella (Bizet), par l'orch. Barnabas von Gezcy. - Encore un jour (Larue-Lutèce), par Christiane Lorraine. - Cela arrive tous les jours (Riedel-Holzhaus), par l'orch. Barnabas von Gezcy. - Un seul amour (Sentis-Vaysse-Lagarde), par Christiane Lorraine. - La première étoile (Raffaelli), par l'orch. Barnabas von Gezcy. - Pense à moi (Sentis-Borgo), par Christiane Lorraine. - Tango mexicain (Mateo); Valse créole (Carrara), par l'orch. Barnabas von Gezcy.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orchestre de Rennes-Bretagne sous la dir. de M. Henderick. Le nouveau seigneur du village, ouv. (Boieldieu). - Pastorale mystique (Massenet). - Gazouillement de printemps (Sinding). - La poupée, sélection (Audran). - Un bal d'oiseaux (Lacome). - Fantaisie sur des airs limousins (Rouchaud). - Le cabaret, danse bretonne (Ladmirault).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Roméo Carlès.

Toutes réflexions faites (R. Carlès). - N'en croyez rien (Météhen-Carlès). - L'amour en cage (Mayer-Carlès). - Elle n'a pas très bon caractère (Gasté-Carlès).

11 h. 45 Cuisine et restrictions. Farines et pâtes. - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

12 h. L'Orchestre du Normandie, sous la dir. de Jacques Météhen. Une chanson (Louiguy). - J'aurais voulu t'écrire (D. Bee). - Vieilles fontaines (R. Charrys). - Je rêve des îles (de Kers). - Son boléro (Gasté). - Adieu belle inconnue (Météhen). - Fantaisie sur les célèbres valses de Johann Strauss. - Sirènes (Roland). - Le fantôme du ménestrel (Bogdali). - Quelques valses de Louiguy. - Succès du compositeur Michel Warlop. - Bon pour le mariage (Donaldson). - Chevauchée jazz (Dowell).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre de Paris, sous la dir. de Kostia de Konstantinoff. La farce du cuvier, ouv. (Dupont). - Berceuse héroïque (Debussy). - Prélude d'un ballet (R. Ducasse). - Jour d'été à la montagne (V. d'Indy). - Allegro appassionato (Lalo).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Le colza de printemps » et un reportage agricole.

14 h. 30 Madeleine La Candéla.

Allegro op. 8 (Schumann). - Nocturne en si majeur (G. Fauré).

14 h. 45 Yvonne Besneux-Gautheron. Au piano : Marguerite Canal. - Les séparés (M. Canal). - Amours tristes : Vous m'avez dit... Vous m'avez trahie... Vous ne voulez pas voir... Vous me disiez aussi... (M. Canal).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les vedettes du disque. Loin de toi (R. Marz); par Marie José. - Les jardins nous attendent (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Le premier rendez-vous (Sylviano-Poterat), par Danielle Darrieux. - C'est un chagrin d'amour (Bourlayre-Féline), par Tino Rossi. - Dans un port (Delannay-Solidor), par Suzy Solidor. - Un soir de fête (Delannay-Lysès), par André Pasdoc. - Dans un coin de mon pays (Coquatrix-Féline), par Rose Avril. - Le doux caboulot (Carco-Larmanjat), par Jean Sablon. - La chapelle au clair de lune (Varna-Lettèvre), par Léo Marjane. - En fredonnant la même chanson (Léna-Lafarge), par André Claveau. - Un jour qui va finir (Larrieu-Dangry), par Lucienne Delvle. - Ma pomme (Fron-sac-Biqot-Borel Clerc), par Maurice Chevalier. - Paris-Méditerranée (Clorec-Asso), par Edith Piaf.

16 h. Regard sur la poésie indochinoise. par Tran Van Tung.

16 h. 15 Trois quarts d'heure avec Hans Pfitzner.

Noël féérique, ouvert. (Pfitzner). - Palestrina, légende musicale (Pfitzner), par l'Orchestre de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Hans Pfitzner.

17 h. « La célèbre Mlle Clairon, d'après sa correspondance », par Louis Huillier.

17 h. 15 Cette heure est à vous, par André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 L'orchestre Richard Blareau, présenté par Jacques Dilly et Suzanne Hurm. - « Les compositeurs de chansons » (2<sup>e</sup> partie).

19 h. 15 Michèle Dorlan. Le petit nain était amoureux (Fuller). - On dit qu'il n'y a plus de fées (Mestlier). - Rose (Mestlier). - Légende du troubadour (Louiguy). - Le petit chemin qui monte (Warms).

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Albert Levêque. Suite et fin de l'audition intégrale du clavecin bien tempéré. - Prélude et fugue en si majeur (Bach). - Prélude et fugue en si mineur (Bach).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Ah ! la belle époque ! », avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, Louis Lynel, Alicia Baldi et Constantin Le Rieur.

A Frangesa (M. Costa); Salves de joie (Gandolfo), par l'orch. - Rire, pleurer (Maquis); Si j'ai pleuré pour vous (Millandy); Le clown, par Louis Lynel. - J'ai tant pleuré pour vous (Rico); Sourire d'avril (Déprel); Peines légères, peines amères (Krier), par Alicia Baldi. - Cœur brisé (Gillet), par l'orch. - La rigolomanie, Le rieur, Rigolard et Pleurnichard, par Constantin Le Rieur. - Marche des réjouis bon temps (P. Wachs); Au r'voir et merci (Jouve), par l'orch.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre.

Bébé (Dordev). - Il y a tant de bonheur dans tes yeux (Lopez). - Sur les rives du fleuve (Cavanis). - La source d'or (G. Rolland). - Ah ! quel vieux conte (Wraskoff). - La valse blonde (M. Val). - El caretero (Orefiche). - Dis-moi bonsoir (Siniavine-Larue). - Swing perpétuel (Demany). - Trois pasodobles célèbres (divers). - Beau prince (Coste). - Y a du rêve (Ghestem). - Notre rêve bleu (Kreuder).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : « Le Grand large ». Présentation de Jacques Dutal.

23 h. « Une âme sans défaut : Louise de Lavallière ». par Madeleine Bariatinsky.

23 h. 15 L'Orchestre de Chambre Maurice Hewitt.

Concerto en la mineur pour violon et orchestre (Vivaldi), soliste : Monique Brothier. - Concerto pour quatre violons et orchestre (Vivaldi), solistes : Gérard Cartigny, Monique Brothier, Françoise Heslop, Pierre Chappuis.

23 h. 45 Marcelle Bunlet.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. - Nanny (Chausson). - La cigale (Chausson). - Le colibri (Chausson). - Cantique à l'épouse (Chausson) - Nocturne (Chausson)

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Strauss-Suppé-Lehar.

Voyage à travers les opérettes de Johann Strauss (Schlogel), par un grand orch. symph. - Valses du beau Danube bleu (Joh. Strauss); Roses du sud (Joh. Strauss), par Erna Sack. - Poète et paysan, ouv. par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. Melichar. - Les joyeux bandits (Suppé), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. Léo Borchard. - Les joyeux garçons (Suppé), par l'Orch. Philharmonique de Berlin, dir. P. Kreuder. - La veuve joyeuse, sélection (Lehar), par B. Lemichel du Roy, MM. Gaudin, Claudel et Leprin. - Paganini, pot-pourri (Lehar), par un grand orch. symph. - Pot-pourri sur l'opérette « Au pays du sourire » (Lehar), par un grand orch., dir. Romer.

1 h. 15 Musique de danse.

Gisounette (Gayla); Martinoise (Gayla), par Gus Viseur et son orch. - Seul ce soir (Durand); Je cherche un peu d'amour (Le Cunff-Moreau), par Ramon Mendizabal et son orch. - Moulin rouge (Delannay-Payrac); Harlem, par Tony Murena et son ens. - Sérénade portugaise (Trenet-Verdu); Sérénade près de Mexico (Poterat-Kennedy-Carr), par Quintin Verdu et son orch. - Ne le perdez pas (L. Gasté), par Christian Wagner et son orch. - Youkoumi (Guida-Chamfleury-Sauvat). - Voilà la ronga (Guida-Chamfleury-Sauvat), par le Guida Tropical Boys. - Le charcutier (Allier); Rythme (Allier), par Pierre Allier et son orch. 2 h. Fin d'émission.

## JEUDI 4 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Mignon, ouv. (A. Thomas), Si j'étais roi, ouv. (Adam), par un orch. symph. - Ballet russe : 1. Czardas; 2. Valse lente; 3. Scène; 4. Mazurka; 5. Marche russe (Luigini), par un orch. philarm.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les chanteurs et chanteuses de charme.

Mon amour est en voyage (Gardoni-Rouzaud), par Georges Guétary - Chanson gitane (Poterat-Yvain), par Annette Lajon - Loin de mes amours (Larue-Delannay), par Georges Guétary - Pourquoi t'en aller (Larue-Lutèce), par Annette Lajon - Réverie (Larue-Siniavine), par Jean Sablon - Le colonel a fait une valse (Albert), par Jacqueline Moreau - Mon village au clair de lune (Larue-Lutèce), par Jean Sablon - Le premier rendez-vous (Sylviano-Poterat), par Jacqueline Moreau - Mon cœur vous dit bonsoir, madame (Tessier-Delannay), par André Claveau - Mon souvenir, c'est ma chanson (Malleron-Joegy), par Elyane Célis - La valse que nous dansons (Fulter), par André Claveau - Quand tu reviendras (Hébertol), par Elyane Célis - Ses yeux perdus (Moretti-Huard), par Reda Caire - C'était trop beau (Poterat), par Léo Marjane - Sur la route blanche (Moretti-Pujol), par Reda Caire.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Françoise.

découvre la musique, par Pierre Hégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : Soins des cheveux.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la dir. de Pierre Teller, avec Geneviève Touraine et Julien Giovanetti.

Ouverture d'Obéron (Weber), Sérénade pour quatuor à cordes (Dvorak), par l'orch. - « Griselidis » : Air du diable (Massenet), par Giovanetti - Poème autontonal pour violon principal (Respighi). Soliste : M. Arrué. - « Griselidis » : Duo du diable et de Flamina (Massenet), par G. Touraine et Giovanetti - Casse-Noisette, ballet (Tchaikowsky), par l'orch. - Air de Griselidis (Massenet) par G. Touraine - Clair de lune sur l'Alster (Fetras), Divertissement flamand (Vidal), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre Richard Blareau avec Jacques Jansen. « Le croiseur Sébastopol » (film) (Jary), par l'orch. - Feu du ciel (Tranchant), par J. Jansen - Je vous verrai dans mes rêves (Claret), par l'orch. - Chanson d'un soir (Ursmar), par J. Jansen - Il faisait trop beau dimanche (Gasté), par l'orch. - La chanson du gardien (Gasté), par J. Jansen - Musique du film « Un grand amour » (Jary). Danse dans la nuit (Evlensky), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Le topinambour » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants :  
Les voleurs de lune.  
15 h. Le Radio-Journal de Paris.  
15 h. 15 « Au soir de ma vie »,  
par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Les airs de que vous aimez  
Gavotte (Mehul), Salut d'amour  
(Elgar) par Gaspar Cassado -  
Vous êtes si jolie (Sue-Delmet),  
Le vieux mendiant (Bernard-Del-  
met), par Vanni-Marcoux - Sim-  
ple aveu (Thomé), par le Trio  
napolitain - Gazouillement de  
printemps (Sinding), solo de  
piano - L'éclat de rire de Manon  
Lescaut (Auber), par Léila Ben  
Sedira - Chanson de Solveig  
(Grieg) par Maurice Maréchal -  
Humoresque (Dvorak), à l'orgue  
de cinéma - Sacko (chant hindou)  
(Rimsky-Korsakoff), par  
l'orch. Barnabas von Geczy.

16 h. Le micro aux aguets :  
La laborieuse retraite des retraités  
de la Comédie-Française.

16 h. 15 Concert  
de musique moderne.

Trois petites pièces montées (E. Satie) -  
Gymnopédie n° 1 (Satie),  
Gymnopédie n° 2 (Satie), par un  
orch. symph. - A mon fils (Vellones),  
Toccata (Vellones), par  
Pierre Bernac et Francis Poulenc -  
Valse chromatique (Vellones),  
par le quatuor de saxophones de  
la Garde - Impromptu caprice  
pour harpe (Pierné). Solo de  
harpe - Sérénade op. 7 (Pierné),  
Jeunesse (Delannoy), Ballade (M.  
Jaubert), par un orch. symph.

17 h. La France coloniale :  
« Un pionnier de l'Empire : van  
Vollenhoven » - Musique afri-  
caine.

17 h. 15 Mona Lauréna.  
Au piano : Marg. A.-Chastel. -  
La mauvaise prière (Aubert) -  
L'heure tendre (Rabey) - La lettre  
(J. de la Preste) - Les heures  
d'été (R. Baton).

17 h. 30 « Musica Sacra »  
(Transmission depuis l'église  
Saint-Eustache)  
« Maîtres français des XV<sup>e</sup> et  
XVI<sup>e</sup> siècles », avec Fritz Werner  
et la Chorale Emile Passani.  
Présentation d'Horace Novel -  
« 3<sup>e</sup> verset du Magnificat du  
8<sup>e</sup> ton » pour orgue (anonyme  
publié par Pierre Atteignant)  
(um 1531) - « O Salutaris  
Hostia » pour chorale (Pierre  
de la Rue - 1492-1510) - « Mon  
âme en Dieu tant seulement »  
(Psautier de 1580) pour choral  
(Claude Goudimel) -  
« Noël Noël sors de ton lit »  
pour chorale (Eustache de  
Caurroy - 1549-1609) - « Fan-  
tasia à l'imitation de Salve  
Regina » pour orgue (E. de  
Caurroy).

18 h. L'ensemble Lucien Bellanger.  
L'épouse vertueuse (Purcell) -  
Valse des sirènes (d'Ambrosio) -  
Histoires (Ibert) - Danse des né-  
grillons (Delannoy) - La boîte à  
joujou (Debussy).

18 h. 30 Les jeunes copains.  
18 h. 45 Ricardo Bravo.  
Rancho grande (Uranga) - Tabou  
(Lecuona) - El carretero (Gardel)  
- La Chupeta (Painá).

19 h. Un peu de musique légère.  
Le forgeron du village (Huber-  
Trommer), Tetuan (F. Muck), par  
un orch. de danse - Désir  
d'amour (Sylva), J'attendrai (Oli-  
vieri), par Peter Kreuder - Polka  
bohémienne (Lasky), Les violons  
jouent (W. Jager), par Hans  
Busch et son orch. - Quand une  
petite étoile tombe du ciel (Cow-  
ler), Dans mes vieux contes de  
fées (Cowler) par un orch. -  
Hue, beau cheval blanc, Guana-  
bara (Semprini), par Hans Bund  
et son orch.

19 h. 30 La France dans le Monde.  
19 h. 45 La minute du travail.  
19 h. 50 Alban Perring.  
Au piano : Marthe Pellas-Lenom  
- Havanaise (Saint-Saëns).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre  
de Radio-Paris  
sous la dir. de Jean Fournet,  
avec Pierre Nérial. - Sympho-  
nie scandinave (F. Casadesus).

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Le Grand Orchestre  
de Radio-Paris (suite).  
Les Eolides (G. Franck) -  
Poème romantique pour violon  
et orchestre (J. Mazellier) -  
Stenka Razine (Glazounov) -  
Le Coq d'or, introduction et  
cortège (Rimsky-Korsakow).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Marie-José, Quintin Verdu et  
son ensemble, et Guy Paquinet, son  
trombone et son orchestre.

Jazz Club (Paquinet), par G. Pa-  
quinet - Pampa (Pracanic), par  
Q. Verdu - Dans le soir bleu  
(Charris), par Marie-José - Au-  
jourd'hui bal de nuit (P. Ganne)  
par G. Paquinet - El regreso  
(Verdu), par Q. Verdu - C'était  
une histoire d'amour (Jal), par  
Marie-José - Villaret (Paquinet),  
par G. Paquinet - Pot-pourri sur  
de vieux tangos (arrgt Verdu),  
par Q. Verdu - Au jour le jour  
(Van Parys), par Marie-José -  
Les yeux noirs (Salami), par G.  
Paquinet - Bonne nuit mon amour  
(Karner), par Q. Verdu - Que-  
rida (Bourlayre) par Marie-José -  
Amargura (Zabates), par Q.  
Verdu - Sans toi que j'aime  
(Verdu), par Marie-José.

23 h. « Paluche »,  
sketch radiophonique de Pierre  
Thareau (16<sup>e</sup> suite).

23 h. 15 Paul Roes.  
Prélude n° 6 (Chopin) - Prélude  
n° 8 (Chopin) - Nocturne op. 15  
n° 2 (Chopin) - Prélude n° 19  
(Chopin) - Etude op. 25 n° 12  
(Chopin).

23 h. 30 Camille Maurane.  
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.  
- Au loin (Schumann) - L'aurore,  
la rose, les lys (Schumann) - Mes  
larmes (Schumann) - Quand mon  
œil plonge dans tes yeux (Schu-  
mann) - Automne (Rabey) - Cal-  
lad Hijo Mio, berceuse espagnole  
(A.-M. Cuvelier) - Le temps s'en  
va madame (A.-M. Cuvelier).

23 h. 45 Quintette à vent de Paris.  
Trois piécettes (Borda).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 L'Heure du Cabaret :  
« Le Monte-Cristo » - Présen-  
tation d'André Alléhaud.

1 h. Grand pêle-mêle de nuit.  
Bagatelle (Rixner), par l'orch.  
Adalbert Lutter - Martha, sélection  
(Flotow) Eva, valse (Lehar)  
par un orch. symph. - « Nina  
Rosa » : Tous les oiseaux, Marche  
des gauchos (Willemetz), par  
Lucienne Gros - Carmen Sylva  
(Ivanovici), par un gd orch.  
symph. - Sélection chantée sur  
« L'Amour masqué » (Messenger),  
Sélection chantée sur « Véroni-  
que » (Messenger), par Yvonne  
Printemps - Jeux icariens (Kor-  
mann), La toupie (Kormann), par  
l'orch. Ludwig Kormann - Valse  
de Marie (Lanner) Valse de rêve  
(Millocker), par l'orch. des Con-  
certs de Vienne - Dans les jar-  
dins d'un monastère (Ketelbey),  
Sur un marché persan (Ketelbey),  
par un gd orch. symphonique.

2 h. Fin d'émission.

## VENDREDI 5 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure  
de culture physique  
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Un peu fou (Munsonius), par Mi-  
chel Jary et son orch. - Elle était  
swing (L. Gasté), par Jacques  
Pills. - Le bal des trois chandel-  
les (Baba-Casabianca), par Sido-  
nie Baba. - Avec son ukulele  
(Gasté-Cariès-Pills), par Jacques  
Pills. - Le p'tit mari (Baba-Casa-  
bianca) par Sidonie Baba. - Sept  
de carreau (Munsonius). - Toi que  
mon cœur appelle (di Lazzaro-  
Rodor-Poterat-Féline), par Irène  
de Trébert. - Toujours vous (Hess-  
Boyer), par Johnny Hess. - Par  
une nuit de mai (Kreuder-Schro-  
der), par Irène de Trébert. - Ça  
revient (Hess), par Johnny Hess.  
8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert de musique légère.  
Désir d'enfant (Rixner) ; Rêve  
d'enfant (Rixner), par l'orch.  
Hans Carste. - Balkan (Knu-  
mann) ; Sérénade japonaise  
(Winkler), par l'orch. Willi Stei-  
ner. - Et maintenant jouons Franz  
Grothe (Rixner) ; Une heure seule-  
ment (Kreuder) ; Je sens en moi  
(Kreuder), par l'orch. de danse  
Oskar Joost. - Favori (Schutz) ;  
Amorico mio (Mackeben), par  
l'orch. Hansgeorg Schutz. - Cuba-  
nacan (Scarpenet-Morejon) ; E  
Bom parar (Soares), par l'orch.  
de rumba Ciro Rimac's. - Une  
valse pour toi et pour moi (Gro-  
the), par l'orch. de danse Oskar  
Joost. - Cette chanson n'a pas de  
paroles (Igelhof-Meder-Robinger) ;  
Mademoiselle lorsque vous descen-  
dez du ciel (Vossen-Beckmann),  
par l'orch. Hansgeorg Schutz.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Roger Debonnet.

Au piano : André Arnoult. - Pièce  
brève (Lantier) ; Andantino (Le-  
guillart) ; Caprice (Guiraud).

11 h. 45 La vie saine.

12 h. Concert symph. enregistré.  
La chauve-souris, ouv. (Joh. Strauss),  
par un grand orch. symph. -  
Monsieur le marquis, extrait de  
« La chauve-souris » (Joh. Strauss),  
par Erna Sack. - Hirondelle  
d'Autriche (Joh. Strauss), par  
l'orch. Philharmonique de Berlin.  
- Le pays du sourire : « Tou-  
jours sourire », « Je t'ai donné  
mon cœur » (Lehar), par Willy  
Thunis. - Grand pot-pourri sur  
la comédie musicale « Giuditta »  
(Lehar) par le Grand Orch. de  
Radio-Paris, dir. Dewanger. -  
Faust : « Salut demeure chaste  
et pure (Gounod), par Georges  
Thill. - Musique de ballet,  
extraite de « Faust » (Gounod),  
par l'orch. Philharmn. de Berlin,  
dir. Hans Schmidt-Isserstedt.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

13 h. 20 L'ensemble Lucien Bellanger  
et Jean Yatove et son orchestre.  
Aubade sicilienne (Foulds), par  
L. Bellanger. - Succès oubliés (di-  
vers), par J. Yatove. - Vieille  
chanson espagnole (Aubert), par  
L. Bellanger. - Prénoms mascu-  
lins (divers), par J. Yatove. - So-  
litude de Pierrot (Messenger) ;  
Parade (Messenger), par L. Bellan-  
ger. - Boléro (Louiguy), par J.  
Yatove. - Dernier amour (Gung'l),  
par L. Bellanger.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute :  
Chronique vétérinaire et un repor-  
tage agricole.

14 h. 30 La demi-heure  
des compositeurs Favre et Gilson.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les succès de la chanson.  
Près de Naples la jolie (Aliz-  
Vaysse-Maguelonne), par Lina  
Tosti. - Tango chinois (Boisyon-  
Henriotti), par le Chanteur sans  
nom. - Sérénade près de Mexico  
(Carr-Poterat), par Rima Ketty. -  
Voulez-vous danser madame ?  
(Tranchant), par Jean Tranchant.  
- Le chaland qui passe (Bizio-  
Badet), par Lys Gauty. - Ma car-  
riole (Rouzaud-Lafarge), par Jean  
Lumière. - C'est dans un caboulot  
(Lanjean-Hémon), par Annette  
Lajon. - J'ai connu de vous (Tren-  
net), par Charles Trénet. - Ber-  
ceuse, par Germaine Sablon. -  
Vous n'êtes pas venue dimanche  
(Borel-Clerc - Saint-Giniez), par  
Tino Rossi. - Si loin de toi (Kreu-  
der-Sgam), par Lucienne Delye. -  
Le doux caboulot (Carco-Larman-  
jat), par Jean Sablon. - Escalles  
(Maréze-Monnot), par Edith Piaf.  
- Ma pomme (Fronzac-Bigot-Borel  
Clerc), par Maurice Chevalier.

16 h. Les cent métiers de Fortuné,  
par Georges-René Villaine.

16 h. 15 Passons un quart d'heure  
avec...

1) Albert Vossen et son Jazz-  
Harmonika :  
Mailles qui filent (Munsonius). -  
Jeux de cercle (K. Engel). - Jeux  
joyeux (A. Vossen).

2) Rosita Serrano :  
Ma guitare chante (Meissner-Balz).  
- Joue sur la balalaïka (Jary-  
Kirsten). - Charrua (R. Serrano).  
- Mananitas Banzo (Tavares-Aran-  
jo). - Zumba (Lara-Larue).

3) L'Orchestre Jean Steurs :  
La belle Espagnole (J. Steurs). -  
Burgos (Deltour-Delhez). - Séré-  
nade vibraphone (Eger). - Rêve  
(J. Steurs). - Là-bas (Deltour-  
Durand).

17 h. Arts et Sciences

17 h. 20 Yoska Nemeth et son ens.  
Chant populaire hongrois. - Solo  
cymbalum.

17 h. 30 Société des Instruments an-  
ciens Henri Casadesus avec Léila  
Ben Sedira, Jacqueline Pianavia et  
Alicé Raveau.

Récréations à la campagne (F.  
Clément), par la Société. - Trois  
trios : a) J'en vais perdre la vie  
(de La chambre du roi 1660) ; b)  
Trio des bergères et du berger  
Amadis ; c) Trio des pantalons  
de Cariselei (Lutti), par L. Ben  
Sedira, J. Pianavia et A. Raveau.

18 h. Le beau calendrier  
des vieux chans populaires.  
par Guillot de Saix,  
avec le Trio des Quatre  
et la Chorale Emile Passani.  
Récitants :

Emile Drain et Robert Plessy.  
« En faisant sauter les crêpes » -  
Le marchand de filles (G. Aubanel)  
- La lanterne (G. Aubanel) -  
La chanson du Carnaval de Venise  
(G. Aubanel) - Saint-Pansard  
(P. Pierné) - Adieu, pauvre car-  
naval (P. Maurice) - Le carnaval  
de Haute-Normandie (P. Pierné) -  
Les beignets de Mardi-Gras (E.  
Passani) - La ronde des crêpes  
(T. Richepin) - A l'envers sur  
l'âne (P. Maurice) - Le charivari  
de Lectoure (P. Pierné).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Quintette Guy Luybaerts.  
Quand vous reviendrez (Luy-  
baerts) - Elle écoutait aux portes  
(Luybaerts) - Simple idée (Stre-  
pu) - Ding-ding-dong (Luybaerts)  
- Un tout petit rien (Luybaerts).

19 h. Le film invisible, un film de Luc Bérinont, réalisé par Pierre Hiégel et interprété par Hélène Garaud, Eliane Gérard, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Pierre Viala, Camille François et Jean Gabalda.

19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre, vous parle.

19 h. 45 La minute sociale.

19 h. 50 Henry Gautier et Jean Galloux.

Grande fugue en ré majeur (J.-S. Bach) - Choral extrait de la cantate de Pâques (J.-S. Bach).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la dir. de Victor Pascal. Parade de printemps : « Marche, roulez joyeux tambours » (Stolz) - Il est charmant : a) Valse, b) En parlant un peu de Paris (Moretti) - La fausse maîtresse : « Les fleurs sont des mots d'amour » (M. Yvain) - Opérette : « L'amour chante dans mes rêves » (Gentner) - Pages immortelles : « Chanson triste » (Tchaïkovsky) - « Vaines toutes mes peines » - Les succès de Marika Rokk - L'espionne de Castille : « Sympa hie-valse » (Friml) - Blonde Carmen (Borchard) - Etoile de Rio (E. Berger) - Roberta (G. Kern) - Parade d'amour : « Rêve d'amour, valse », « Marche des grenadiers » (Schertzingler).

21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre.

Succès de films : « Camion blanc », sélection (Pasquier) - Cartacalha : « Chanson gitane » (Yvain) - La danse avec l'Empereur : « Printemps viennois » (Grothe) - Madame la Terre, arrêtez-vous (Grothe) - Romance de Paris, sélection (Trenet) - Deux airs du film « Pièges » (Gardoni) - Madame Sans-Gêne : « Le menuet de porcelaine » (Scotto) - Mademoiselle Swing, sélection (M. Lanjean) - Fièvres : « Maria » (Lucchesi) - Carnet de bal : « Valse » (M. Jaubert).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Irène Eneri. Bagatelle en mi bémol majeur (Beethoven) - Bagatelle en do majeur (Beethoven) - Murmures de la forêt, étude (Liszt) - La Campanella (Paganini-Liszt).

22 h. 30 Josette Barré. Au piano : Marg.-A. Chastel. Romance (Debussy) - Fêtes galantes (Debussy) - En sourdine, Fantoches, Clair de Lune, Green, Mandoline.

22 h. 45 Marcel Mule. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. La meneuse de tortues d'or (J. Ibert) - Menuet vif (Roelens) - Chant corse (Tomasi) - Rapsodie (P. Vellones).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Trio du Bor (Tommy Desserre, Pierre Spiers et Daniel White), Les Trois Chanterelles et Sarane Ferret et son ensemble.

C'est le rêve de mon amour (D. White), par le Trio du Bor - Wozy, wozy (Wyn), par les trois Chanterelles - J'en ai marre (arrgt Ferret), par Sarane Ferret - Nuages (D. Reinhardt), par le Trio du Bor - Serment d'amour (Etlens), par les Trois Chanterelles - Maria (Lucchesi), par Sarane Ferret - Jimmy (P. Brun), par le Trio du Bor. - Sérénade sans es-

poir (L. Poterat), par les Trois Chanterelles - Madona (arrgt Ferret), par Sarane Ferret - Sans toi (Mackeben), par le Trio du Bor - Konditoree (M. Warlop), par les Trois Chanterelles - Studio 28 (S. Ferret), par Sarane Ferret.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Festival de musique italienne :

Symphonie en ré majeur : largo, allegro, presto, larghetto cantabile, menuet-trio, allegro-essai (Cherubini), par un orch. symph. - Le Barbier de Séville : « Una voce poco fa » (Rossini), par Lily Pons - Sémiramis, ouv. (Rossini), par un orch. philharm.

1 h. 15 Des airs, de la danse.

Negrata Yep (Moretto-Roché), par l'orch. cubain Moretto - Vous, mon amour volage (P. Bastia), par Reda Caire - Reviens piccina bella (Loysel-Bizet), par Elyane Célis - Dame (Moretto-Toussaint), par l'orch. cubain Moretto - Douze mai (Webel-Pingault), par Reda Caire - Les serments des amoureux (Loysel-Dalmont), par Elyane Célis - Rumba tropicale (Loui-guy-Bravo), par le Trio cubain - Le petit bisrot du faubourg (Tézé-Doriaan-Rouzaud), par Pierre Doriaan - L'île de Tahiti (Luciann-Vaissade-Chanty), par Rina Ketty - Le vieux piano mécanique (R. Fernay), par Pierre Doriaan - Viens aimer (A. Gailhard), par Tino Rossi - Ma carmela (Vaissade-Depotier-Chanty), par Rina Ketty - Tango de Marilou (Martioli-Marino), par Tino Rossi - Sous la mantille (Charlys-Couve), Oh, Maria (Tranchant), par un orch. argentin.

2 h. Fin d'émission.

## SAMEDI 6 MARS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Chez nous, au musette (Camia), par un orch. musette - Du soleil dans ses yeux (Claret-Elvaury), par Damia - Vivons l'amour, vivons la vie (Varna-M. Cab) par Tino Rossi - Celle que j'aime n'a pas de nom (Casabianca-Stop-Vaysse), par Robert Buguet - Tout s'efface (Vaissade-Chanty), Berceuse du rêve bleu (Vaissade-Chanty), par Rina Ketty - La chanson que je viens d'écrire (Alix-Vaysse), par Robert Buguet - Un baiser de femme sous un ciel de feu (Varna-Lelièvre-Cab), par Tino Rossi - Je crois n'avoir jamais aimé (Dentis-Vinç), par Damia - Accordéon hot (Salimbeni), par un orch. musette.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai.

Les fenêtres chantent (Cab-Varna-Marbot) par Fred Adison et son orch. - Musique perpétuelle (Grothe), par l'orch. Hans Busch - A la casa loma (Wraskoff), par Fred Adison et son orch. - La Piccina (di Lazzaro), par l'orch. Hans Busch - Nous sommes ainsi (A. Vossen), par Claus Cremer - Les trois filles du bureau de tabac (Bouillon-Beaux), par Jo Bouillon et son orch. - Lune de miel (Vossen), par Claus Cremer - L'homéopathie (Bouillon-Beaux-Elloy), par Jo Bouillon et son orch. - Viens donc (Mohr) par l'orch. Guss Jansen - Reviens-moi (Bourtagre-Vandair), par Raymond Legrand et son orch. - Deux dans une grande ville (Kolto), par l'orch. Guss Jansen - T'as qu'à ra boum dié (Bour-

tagre-Vandair), par Raymond Legrand et son orch. - On passe si facilement à côté du bonheur (Jary), par l'orch. Arne Hulphers - Angelika (G. Jansen), par l'orch. Ernst van T'Hoff.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 M. et Mme Marius Casadesus et Jean Hubeau. Sonate pour deux violons et piano : Largo, Allegro con fuoco, Grave Allegro con brio (Lœillet).

11 h. 40 Sachez vous nourrir, par C.-H. Geoffroy.

11 h. 50 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.

Le domino noir, ouv. (Auber) - Carnaval d'Athènes (Bourgault-Ducoudray) - Masques et bergamasques (G. Fauré) - Suite carnavalesque : a) Fête au village, b) Pierrot, c) Polichinelle, d) Gigue (F. Thomé) - Première danse espagnole (de Falla).

12 h. 45 Bordas, accompagnée par l'ens. Léo Laurent - Les quatre z'étudiants (Xanrof) - Ça devrait durer toujours (Monnot) - Le vagabond (Loutigny) - La servante des rouliers (Miarka) - Chantons le jus vermeil (Sundy).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre, avec Jo Vanna. Présentation de Roméo Carlès - Vole cavalier fidèle (Siégel) - Les bons airs qu'on n'entend plus (divers), par l'orch. - Escalé (M. Monnot), Je te dois (J. Solar), La mauvaise prière (L. Aubert), par Jo Vanna - Parlez-moi du printemps (Vandair), Si tu me dis oui (Combelle), Chansons d'amour (divers) J'ai vu revenir (P. Kreuder) par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « La Corporation Agricole vous parle », et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie Marius Perrier. Sous le ciel de France (A. Courtoux) - Pax et Labor, ouverture (G. Parés) - Air varié sur un thème suisse pour tous les solistes (Mohr).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grandes voix du siècle. La somnambule : « Air du 3<sup>e</sup> acte » (Bellini), Falstaff : « Air du 3<sup>e</sup> acte » (Verdi), par Toti dal Monte - Carmen : « La fleur que tu m'avais jetée » (Bizet), Cavalleria rusticana : « Adieu à la mère » (Mascagni), par Enrico Caruso - Les pêcheurs de perles : « Siccome un di caduto il sole » (Bizet), par Toti dal Monte - Le jongleur de Notre-Dame : « Légende de la sauge » (Massenet) par Lucien Fugère - Paillasse : « Air du 1<sup>er</sup> acte » (Léoncavallo), Martha : « M'appari » (Flo-tow), par Enrico Caruso - La mort de « Don Quichotte » (Massenet), par Chaliapine.

16 h. « C'est mon mari », comédie en un acte, de Claude Socorri.

16 h. 30 Les cent minutes de Radio-Paris, avec « Gontran, Annette et Saturnin ».

une réalisation de Philippe Olive, avec Claude Daltys, Maxime Fabert et Marcel Sicard.

17 h. La France coloniale : « Chronique coloniale de la semaine » - Musique indigène.

17 h. 15 Les cent minutes de Radio-Paris (suite).

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 L'ensemble Deprince. Cascade (Deprince) - Flamme suprême (Malafosse) - Yasmîna (Durand) - Joyeux canari (Deprince) - Andréa (Van Callié).

19 h. Le sport.

19 h. 15 La Revue du Cinéma.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Quatuor de saxophones de Paris - Prélude champêtre (Lorevglio) - Sérénade comique (J. Français).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La Belle - Mus. que, avec Jean Doyen, présentée par Pierre Hiégel.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 La Belle Musique (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Ccbaret : « L'Aiglon » présentation d'André Alléhaud.

23 h. « Les Hôpitaux de Murger », par Guy Hébert.

23 h. 15 André Pactat.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom - Ex-voto (Ponzi) - Chanson fatale (H. Rogel) - La fontaine de Caraouet (Lelorey) - Madame l'Hirondelle (C. Blanc).

23 h. 30 Société des Instruments à vent sous la direction de Fernand Oubradous :

Octuor (Strawinsky) - Octuor (S. Lazzari).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand péle-mêle de nuit. Deux menuets : 1) Menuetto, 2) Menuetto, cantabile et allegro (Mozart), par l'Orch. symph. M.-F. Gaillard - Ave Maria (Schubert) par Jean Planel - Landler (Schubert), par Alfred Cortot - Sérénade (Schubert), par Jean Planel - Berceuse (Mozart) - Berceuse (Brahms), par un orch. de chambre - Au loin (Schumann) par Ninon Vallin - Chant du soir (Schumann), par Georges Kulem-kampff - Le noyer (Schumann), par Ninon Vallin - Mélodies de Chopin, par un grand orch. symph. dir. Méléchar - Une nuit à Venise ouv (Joh. Strauss), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. P. Kreuder - Ma belle Hongrie (Friml), par l'Orch. Barnabas von Gecky - De 5 à 7 chez Robert Stoltz (Dostal-Stoltz), par un orch. de danse - Peter Kreuder joue Franz Grothe, par Peter Kreuder - Lune rousse (Jary-Batz), par Rosita Serrano - Je voudrais un baiser de toi (Trommer), par Rosita Serrano - Enfant de Munich (Komzak) - Femmes de Vienne (Ziehr-r), par l'orch. Walter Fenske - Mosaïque (Engel) - Rire de xylophone (Globig-Engel) par Kurt Engel - Rémémorances de Friml, à orgue de cinéma - Arabesque (Kruger - Hanschmann) - Vent du Sud (Richard), par l'orch. Heinz Sandauer.

2 h. Fin d'émission.



Conte inédit de Pierre Mariel

COMME chaque soir avant de s'endormir, le père Cassou prit une lanterne, un gourdin, et fit le tour de la ferme.

Les vaches rumaient, paisibles, les poules étaient perchées. La barrière du clos était bien fermée. Il insinua les lueurs de sa lanterne dans les moindres recoins et, enfin rassuré, regagna son logis.

Comme il allait en franchir le seuil, il s'arrêta soudain, fit face à la cour et étouffa un cri.

Un énorme chien noir, assis à quelques pas de lui, le fixait, la gueule bavaante. Son regard rouge ne le quittait pas. Pour l'effrayer, le père Cassou agita le bras ; le chien ne bougea pas.

Alors, fou de terreur, Jean Cassou fit un moulinet avec son bâton et le lança à la volée. Le chien le reçut en pleine tête. Il partit en hurlant, et sa plainte funèbre se répercuta d'écho en écho dans la campagne endormie.

Claquant des dents, Cassou tira ses volets et barricada sa porte. Il poussa la huche devant l'entrée et se blottit dans un angle de la salle, sa lanterne posée à ses pieds, peuplant l'obscurité d'ombres mouvantes.

Depuis quinze ans, il vivait dans la terreur et dans l'attente de cette apparition. Il possédait un sens obscur de la justice qui lui avait toujours fait craindre, puis, que les hommes ne l'avaient pas inquiété, d'une puissance surnaturelle ne le châtiait.

Le chien ? Sûrement, c'était bien le même. Encore plus qu'à son pelage, il l'avait reconnu à son hurlement qu'il n'avait pas oublié depuis la fameuse nuit. Et les souvenirs, comme des fantômes, entourèrent Cassou, l'assiégeant dans son coin, lui martelant les tempes.

...Jamais, à cette époque, Jean Cassou n'avait pu espérer que ce fût si facile de tuer un vieux berger pour le voler ensuite. Personne ne l'avait soupçonné, et le chien, seul témoin de l'affaire, avait disparu le soir du crime. L'enquête classée, Jean attendit quelques mois, puis, prétextant un héritage inattendu, quitta le pays. Il était venu s'établir ici, inconnu de tous, vivant en sauvage, sans amis, sans relations.

Il avait peur, maintenant. L'oisiveté l'avait obligé à réfléchir sur son crime et il ne se passait pas de jour, pas d'heure, qu'il ne songeât à sa victime, le vieux Prévost.

Et c'est pourquoi, si terrifié qu'il en fût, l'apparition du seul témoin, du chien, ne l'avait pas autrement surpris. Il faut toujours, un jour ou l'autre, payer. La bête l'avertissait que l'échéance était proche.

Un coq chanta d'une voix enrouée et aussitôt les autres basses-cours lui répondirent. Un jour sale se glissa par les volets et le père Cassou reprit peu à peu son sang-froid. Il osa se lever et se glisser dans la cour où il se doucha la tête à la pompe. L'eau glacée dissipa son cauchemar et il se reprocha ses alarmes. Rien ne ressemble plus à un chien qu'un autre chien...

Il se préparait un coup de café, quand on frappa à la porte. Il alla ouvrir et, tout de suite, recula, les yeux hagards.

Guidé par son chien, le père Prévost entra. Bien sûr, depuis qu'il avait été tué, puis enterré, il avait bien changé, mais Cassou le reconnut à son regard craintif et à son pas traînant. Sans un mot, il s'assit devant la table et murmura : « J'ai faim ! »

En lui apportant du pain et du lard, et du cidre, l'assassin vit qu'il portait au front, toujours, une plaie qui saignait. Prévost mangea goulûment, sans lever les yeux, tandis que Cassou se collait au mur, les mains en avant, dans l'attente de quelque chose d'horrible.

Prévost devait s'amuser de sa terreur. Il s'arrêta de mâcher, pour constater :

— On est rudement bien ici ! Je m'y plaindrais...

— Vous... resterez ?...

— Ma foi ! Si je ne craignais pas de vous gêner ! ricana Prévost.

Alors, Cassou eut une inspiration. Il se jeta devant lâtre, écarta les cendres et souleva deux briques du foyer. De la cachette, il tira une bourse de cuir qu'il tendit à sa victime.

— Tiens ! tiens ! bégaya-t-il, voilà tes billets. Je te les rends. Mais va-t'en ! Va-t'en tout de suite !

Prévost hésita un moment. Enfin, il prit le sac, haussa les épaules et, sifflant son chien, partit sans se retourner...

Une fois sur la route, le vieux chemineau compta l'argent et s'émerveilla :

— Drôle de bonhomme, mais un brave type ! Hier, j'étais si saoul que je tombe et me blesse devant sa porte. Le chien essaie de l'appeler. Il le rosse. Ce matin, il me donne à boire et à manger, et il m'offre une vraie fortune ! Quand je reviendrai dans le pays, je passerai lui dire merci, mais aujourd'hui, vaut mieux que je parte. Des fois qu'il aurait des remords ! »

Poète et musicien c'est tout PIERRE HIÉGEL

Quand on s'entretient avec Pierre Hiégel, on comprend pourquoi il s'est consacré, presque exclusivement, à la musique, dont il est le vulgarisateur si apprécié par les auditeurs de Radio-Paris.

Lorsqu'il parle d'elle, son œil s'anime. Lorsqu'il connaît à fond son sujet, on sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

On sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

On sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

On sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

On sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

On sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

On sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

On sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

On sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

On sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

On sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

On sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

On sent qu'il a le désir qu'il a de le partager avec les autres.

mètre de l'intérêt. Cette correspondance m'a révélé, passionnés, avides de comprendre ce qui échappe souvent à leur formation trop jeune. La passion de la musique, c'est elle que j'ai voulu leur inspirer et je suis heureux d'avoir réussi dans une large mesure. Je fais du prosélytisme parce que je suis convaincu. Il me semble que ce qui me plaît doit plaire aux autres.

« Un souvenir, j'avais, dans une émission, cité les vers d'un poète qui fut de mes amis et qui fut prématurément enlevé. Je possède encore la lettre d'une auditrice me demandant où il avait de cet homme, qu'elle n'avait jamais connu, dont elle ignorait tout, sauf qu'il avait su l'éprouver profondément.

« Cet exemple n'est-il pas touchant ? Il est parmi tant d'autres. Je pourrais, en feuilletant ces lettres que j'ai conservées, vous en citer de bien nombreuses. Et c'est pour moi un réel plaisir que de penser que j'ai atteint le but que je poursuivais. »

« A vrai dire, la méthode de persuasion de Pierre Hiégel n'a rien de violent ni de désagréable. Convaincre par la douceur et l'harmonie paraît être la bonne école.

Jacques Tilly.

UNE HEURE CHEZ

Lucienne Tragin

Un studio grand comme un mouchoir de poche, tout blanc, avec un escalier qui monte vers une loggia, des fauteuils jaune clair... Sur une moquette bordeaux, un piano à queue jette une note sombre près de la fenêtre... Voilà le cadre où travaille Lucienne Tragin. Dans les vases, de grands lilas et des roses sans doute ses fleurs préférées.

Un abolement furieux vous accueille dès l'entrée. C'est « Boy », le scotch-terrier qui n'aime pas beaucoup pâles, dérange sa maîtresse.

Lucienne Tragin est vêtue d'une chemisette et d'un pantalon. Est-ce l'habitude de faire du cheval qui lui fait affectionner cette tenue ?

— Aucunement, me dit-elle. Je ne sais pas monter à califourchon. Depuis l'âge de douze ans, où mon père m'a donné ma première leçon d'équitation, je ne suis montée qu'en amazone et je n'aime que cela. C'est le seul sport que je me permette. Pour les autres, je n'ai pas le temps !

Lucienne Tragin n'a pas un instant à perdre, en effet, puisque, sans abandonner la tradition classique qui l'a formée et nourrie, elle songe maintenant à faire du tour de chant.

— Voilà bientôt cinq ans, raconte-t-elle à ce sujet, que cette idée me trotte dans la tête, mais ce n'est que depuis un mois que je pense sérieusement à la réaliser. J'ai dû prêter au regard des mélodies de Fauré, Debussy et Ravel, qui composent directement l'humain.

— Les chansons en vogue doivent vous paraître bien faciles à interpréter au regard des mélodies de Fauré, Debussy et Ravel, qui composent directement l'humain.

— Faciles ? Oui, peut-être, mais il y a tout de même un travail passionnant à faire, car pour jouer ces petites comédies que sont les chansons modernes, il faut être plus sincère, plus vraie : il faut dégager cette sensibilité ou on étouffe trop souvent par snobisme, cette « fleur bleue » dont on a honte. Ce n'est qu'à ce prix qu'on peut ambitionner de toucher le grand public qui n'est réceptif que de cette émotion-là.

— Pensez-vous, malgré ces projets, rejouer l'opéra-comique ou l'opérette, bientôt ?

— Mais, naturellement !... Je n'ai jamais songé à renier ce qui fut l'origine de ma carrière. En voulez-vous des exemples ? J'arrive de Bordeaux où, dans la même semaine, j'ai joué Gilda, de Rigoletto, à dans mon tour de chant.

« Demain, je donne chez Pleyel un récital composé en majeure partie des Chants Madécasses de Ravel et le soir, à la Radio Nationale, je chanterai deux chansons de Louis Mélé et une chanson de Loui. Même chose pour les disques où j'enregistre pour la même maison, Shéhérazade de Ravel et une adorable petite chanson swing de Marc Lanjean, qui s'appelle Pluie sur mon cœur.

Merveilleuse souplesse d'une grande artiste, qui peut aborder avec bonheur deux genres si différents ; s'abreuer aux sources mystérieuses de la musique la plus sensuelle intellectuelle et murmurer la petite chanson tendre qui n'a pas plus d'importance qu'un petit ruisseau joyeux de courir entre les roches dans un rayon de soleil !

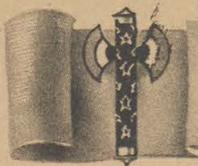
Marie-Laurence.



(Photo Le Studio.)



(Photos Radio-Paris Baerthel.)



# RADIODIFFUSION NATIONALE

**CHAÎNE DU JOUR :** Le dimanche, jusqu'à 19 h. 15 ; en semaine, jusqu'à 18 h. 45 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1.339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1.185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m., 776 kcs).

**CHAÎNE DU SOIR :** Le dimanche, de 19 h. 25 à 21 h. 15 ; en semaine, de 19 h. à 21 h. 15 : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. - Limoges et Nice émettent à puissance réduite. - Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 20 h. 15.

**CHAÎNE DE NUIT :** De 21 h. 15 à 24 heures : Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

## DIMANCHE 28 FÉVRIER

**7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Leçon de gymnastique ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** Programme sonore des principales émissions de la semaine, annonce des principales émissions du jour ; **8.25** Ce que vous devez savoir ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disque ; **8.47** Causerie protestante ; **9.02** Disques ; **9.05** Radio-Jeunesse ; **9.25** En parlant un peu de Paris ; **9.50** Courrier des auditeurs ; **10.** Messe à l'École Libre de Provence ; **11.** Les principales émissions du jour ; **11.02** Concert de musique variée ; **12.25** Chronique ou disque ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Alphabet de la Famille ; **13.25** Pour nos prisonniers ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.42** Transmission de l'Opéra : « Pénélope » (Gabriel Fauré) ; **17.30** Reportage sportif ; **17.45** L'Association des Concerts Pierné, sous la direction de M. Gaston Poulet ; **19.15** Disques ; **19.25** Les principales émissions de la soirée et disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chansons d'hier et d'aujourd'hui ; **20.20** Chronique ; **20.30** Théâtre : « La souriante Mme Beudet » (Denys Amiel et André Obey) ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Causerie Radio-Municipale ; **21.50** Sports ; **22.** Le jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale ; **22.45** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** La Marseillaise ; **24.** Fin des émissions.

## LUNDI 1<sup>ER</sup> MARS

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Musique légère ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique ; **8.50** Causerie ou airs d'opérettes ; **9.15** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.25** Education nationale ; **9.55** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Solistes ; **12.** La question juive ; **12.03** Etoiles d'hier, vedettes de toujours ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **13.25** Chronique ou disque ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **14.30** Théâtre : « Les amants du lac » ; **15.30** « Baron des grands chemins » ; **16.** Disques ; **16.30** Aux sources du génie français : « Vauvargues » ; **16.50** Musique de chambre ; **17.50** Chronique ou disque ; **18.** Les dialogues d'amour dans le théâtre français ; **18.25** L'actualité musicale ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Disques ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Images de France ; **19.25** Emission du Centre d'information du travail français en Allemagne ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** L'Orchestre National, dir. H. Tomasi ; **20.20** Radio-Travail ; **20.30** Suite du Concert donné par l'Orchestre National ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Emission des Chantiers de la Jeunesse ; **21.50** La ronde des métiers ; **22.15** Toiles et modèles : « Le Printemps » ; **22.45** Actualités ou disques ; **23.** L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique, ou disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## MARDI 2 MARS

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Quelques chansons ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** L'école au foyer ; **8.12** Disques ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Radio-Jeunesse ; **8.50** Dynamisme et stabilité ; **9.15** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.25** Education nationale ; **9.55** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Mario Cazes et son ensemble ; **12.** Chronique ou disque ; **12.05** Solistes ; **12.25** Chronique de la Milice ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** L'éducation sentimentale ; **13.25** Chronique ou disques ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Les Reines de France ; **14.05** Concert par l'Orchestre Radio-Symphonique ; **15.** Chronique du langage : Les ridicules littéraires ; **15.10** Chants populaires de Picardie ; **15.30** Emission littéraire ; **15.50** Musique de chambre ; **16.50** « Balzac au travail » ; **17.05** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **17.50** Actualité ; **18.** L'actualité catholique ; **18.30** Poèmes de Gérard d'Houville ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Musique tzigane ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Rythmes et refrains ; **19.25** Chronique de la Phalange afri-

caine ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** Faites nos jeux ; **20.20** Guerre et diplomatie ; **20.30** « Les Flambeaux » ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** Théâtre ; **22.30** Loterie nationale ; **22.45** Une heure de rêve avec Pierre Louys ; **23.30** Actualités ou disques ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## MERCREDI 3 MARS

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Musique légère ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique ; **8.50** Causerie ou disques ; **9.15** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.25** Education nationale ; **9.55** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Jazz ; **12.** Radio-Jeunesse ; **12.05** Tour de chant ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Concert de musique var. ; **13.25** Chronique de la Milice française ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly ; **14.30** L'album des souvenirs ; **14.45** Musique de chambre ; **15.45** Le quart d'heure de la poésie française ; **16.** « Romances » ; **16.15** Banc d'essai : « L'homme à l'oreille cassée » ; **16.45** Des paroles sur de la musique ; **17.30** La connaissance du monde ; **17.50** « Le combat français quotidien » ; **18.** Musique de chambre ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.45** Musique légère ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Variétés ; **19.25** Chronique ou disque ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.45** Disques ; **19.55** Lyrique : « Falstaff » (Verdi) ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique ; **21.50** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras ; **22.30** Reportage ; **22.50** Suite du Concert par l'Orchestre de Lyon ; **23.15** Le cabaret-surprise ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## JEUDI 4 MARS

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Quelques chansons ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** L'école au foyer ; **8.15** Radio-Jeunesse ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** L'école au foyer ; **9.** Education nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Solistes ; **12.** Causerie coloniale pour les instituteurs ; **12.05** Le journal de Bob et Bobette ; **12.25** Chronique de la Milice ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** La Musique de la Garde Personnelle du Chef de l'Etat, dir. du Cdt P. Dupont ; **13.25** Les jeunes et les écoliers, Chronique du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Comme il vous plaira ; **14.** En feuilletant Radio-National ; **14.05** Transmission de la Comédie-Française : « Le chevalier à la mode » ; **17.15** Disques ; **17.30** Des paroles sur de la musique ; **17.50** Chronique ou disque ; **17.55** Visages de France ; **18.** La voix des fées ; **18.40** Chronique ou disques ; **18.45** Chansons enfantines ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Musique de chambre ; **19.25** Emission du Centre d'information du travail français en Allemagne ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** L'Orchestre National, dir. Inghelbrecht ; **20.20** Chronique ; **20.30** Suite du concert par l'Orchestre National ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Causerie Radio-Municipale ; **21.50** La France en chansons ; **22.25** L'histoire du rire ; **22.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disque ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## VENREDI 5 MARS

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Musique légère ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** L'école au foyer ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique ; **8.50** Causerie ou disques ; **9.15** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.25** Education nationale ; **9.55** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Jo Bouillon et son orchestre ; **12.** La question juive ; **12.03** Variétés ; **12.25** Chronique de la Phalange africaine ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actua-

lités ; **12.45** Concert par l'Orchestre Radio-Symphonique ; **13.25** Chronique de la Milice française ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** Suite du concert par l'Orchestre Radio-Symphonique ; **14.30** Actualités littéraires ; **14.45** Musique de chambre ; **15.45** Le quart d'heure de la poésie française ; **16.** Concert d'orgue ; **16.30** L'heure de la femme ; **17.30** Récital de poésie : « Rostand » ; **17.50** Chronique ou disques ; **18.** Émissions régionales ; **18.25** Le catéchisme des petits et des grands ; **19.40** Pour nos prisonniers ; **18.46** Disques ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Variétés ; **19.25** Œuvres du Secours National ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** Radio-Jeunesse ; **19.55** Musique de chambre ; **20.50** En feuilletant Radio-National ; **20.55** Théâtre : « Faust » (Goethe) ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Radio-Travail ; **21.50** « Faust » (suite) ; **22.40** Musique de genre ; **23.10** Le style vocal de... Mascagni et de Leoncavallo ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## SAMEDI 6 MARS

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Les principales émissions du jour ; **6.43** Musique légère ; **7.** Leçon de gymnastique ; **7.15** Quelques chansons ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **8.** L'Agenda spirituel de la France ; **8.10** L'école au foyer ; **8.20** Airs d'opéras-comiques ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique ; **9.** Éducation nationale ; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés ; **9.55** Heure et arrêt de l'émission ; **11.30** Les principales émissions du jour ; **11.32** Les Tréteaux de Paris ; **12.** Radio-Jeunesse ; **12.45** Les Tréteaux de Paris (suite) ; **12.25** Chronique de la Milice ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Les Tréteaux de Paris (suite) ; **13.25** Campagne d'entraide, Chronique du Secours National ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.40** Les principales émissions du jour ; **13.42** A travers chants ; **14.** Musique de chambre ; **15.** Théâtre ; **17.30** Le petit cabaret ; **17.50** Chronique coloniale ; **18.** Des paroles sur de la musique ; **18.40** Pour nos prisonniers ; **18.46** Disques ; **18.58** Les principales émissions de la soirée ; **19.** Jo Bouillon et son orchestre ; **19.25** Émission du Centre d'information du travail français en Allemagne ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Sports ; **19.45** En feuilletant Radio-National ; **19.50** Gala des vedettes ; **20.40** Confidences au pays ; **20.50** Émission lyrique : « Frasquita » (Franz Lehár) ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La question juive ; **21.50** « Frasquita » (suite) ; **22.45** Petit concert de

nuît ; **23.37** Les principales émissions du lendemain ; **23.40** Chronique ou disques ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## Samedi 6 Mars à 19 h. 45 — SALLE PLEYEL LA RADIODIFFUSION NATIONALE présente en émission publique un grand GALA DE VARIÉTÉS

au bénéfice des œuvres de secours de la  
Fraternelle de la Radiodiffusion Nationale

avec  
**EDWIGE FEUILLÈRE**

dans un sketch inédit d'André Obey.

**LUCIENNE BOYER - BORDAS - LYS GAUTY**  
**ANDRÉ CLAVEAU - GEORGIS**  
**DJANGO REINHARDT - MAURICET**  
**ALEC SINIAVINE - AIMÉ BARELLI**  
et sa musique douce. et son ensemble.

**LE JAZZ SYMPHONIQUE**

de la Radiodiffusion Nationale sous la direction de

**JO BOUILLON**

avec

Mmes **GEORI-BOUE - TURBA RABIER - RENÉE GILLY**  
MM. **ALTERY - PAUL CABANEL - ROUQUETTY**  
**GASTON REY** **GERMAINE PARAT**  
**PACTAT** **ANDRÉE CUVILLIER**  
**RENÉ HÉRENT** **LUCRÈCE MISTRAL**

Le Grand Orchestre Symphonique  
sous la direction de

**JULES GRESSIER**

et

**LA CHORALE YVONNE GOUVERNE**

Prix des places de 20 à 100 fr. — Location ouverte à partir du Lundi 1<sup>er</sup> Mars.



# Radiodiffusion allemande

Deutschland Sender 1.571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 3316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) 522 m. 60 (574 kc.)

## DIMANCHE 28 FÉVRIER

**5.** L'émission du combattant ; **6.** Concert du port de Hambourg ; **7.** Informations ; **8.** Petit concert matinal ; **9.** Notre boîte à trésor ; **10.** Informations ; **10.15** Émission politique ; **11.30** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations ; **12.40** Concert populaire allemand ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Musique variée ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Compositeurs sous les armes ; **16.** Poste militaire radiophonique ; **17.** Informations ; **18.** Reportage du front ; **19.20** Petite musique ; **20.** Informations ; **20.15** Extraits d'opérettes ; **22.** Informations ; **22.30** Au royaume des belles résonances ; **24.** Informations - Musique d'après minuit.

## LUNDI 1<sup>ER</sup> MARS

**5.** Émission du combattant ; **5.** Musique matinale ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations ; **9.30** Musique avant midi ; **11.** Petit concert ; **11.30** Et voici une nouvelle semaine ; **11.40** Reportage du front ; **12.** Musique pour l'heure du repos ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqués de guerre ; **14.15** Musique d'après-déjeuner ; **15.** Belles voix et instrumentistes connus ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **16.** Peu connu... cependant intéressant ; **17.** Informations ; **17.15** Ceci et cela pour votre plaisir ; **18.** Le livre du temps ; **18.30** Miroir du temps ; **19.** Notre armée ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Musique variée ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Un peu pour chacun ; **22.** Informations ; **22.30** Musique légère ; **24.** Informations - Tardif, mais entraînant.

## MARDI 2 MARS

**5.30** Informations - Concert varié ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique légère ; **9.** Informations - Pour votre distraction ; **10.** Musique du matin ; **12.** Déjeuner-concert ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqués de guerre ; **14.15** Mélodies variées ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.30** Solistes ; **16.** Extraits d'opéras ; **17.** Informations ; **17.15** Images nationales ; **18.30** Miroir du temps ; **19.** Un quart d'heure de disques ; **19.20** Re-

portage du front ; **19.35** Intermède musical ; **19.45** Radio-Journal - Émission politique ; **20.** Informations ; **20.15** La jeunesse allemande chante et joue ; **21.** Un choix des meilleurs disques ; **22.** Informations ; **22.30** Pour votre distraction ; **23.** Extraits d'opérettes ; **24.** Informations - Mélodies pour minuit.

## MERCREDI 3 MARS

**5.** Émission du combattant ; **5.** Musique matinale (Berlin) ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique matinale variée ; **9.** Informations ; **9.30** Musique populaire ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petit concert ; **11.30** Musique pour l'heure du déjeuner ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **12.45** Déjeuner-concert au vieil Hôtel de Ville de Brême ; **14.** Informations et communiqués de guerre ; **14.15** Musique après déjeuner ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Musique variée ; **15.30** Richesses musicales ; **16.** Concert de l'après-midi ; **17.** Informations ; **17.15** Musique à la veillée ; **18.30** Miroir du temps ; **19.** Marine de guerre et guerre maritime ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Chants nationaux ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.15** L'écran sonore ; **22.** Informations ; **22.30** Court et bon ; **22.45** Chaque moineau le siffle depuis le toit ; **24.** Informations - Musique de danse.

## JEUDI 4 MARS

**5.** Émission du combattant ; **5.** Concert matinal (Berlin) ; **5.30** Informations ; **6.** Musique matinale ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations - Ronde de petites mélodies ; **10.** Musique avant midi ; **11.** Petit concert ; **11.40** Reportage du front ; **12.** Musique pour l'heure du déjeuner ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **13.25** Concert germano-italien ; **14.** Informations et communiqués de guerre ; **14.15** Aïrs variés ; **15.** Pêle-mêle musical ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **16.** Concert de l'après-midi ; **17.** Informations ; **17.15** Musique gaie ; **18.30** Miroir du temps ; **19.** Musique légère ; **19.20** Reportage du front ; **19.35** Petite musique ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.15** Concert du soir ; **22.** Informations ; **22.30** Aïrs gais ; **24.** Informations - Musique variée.

**VENDREDI  
5 MARS**

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations (Berlin) - Musique matinale ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Petits airs pour le matin ; 9. Informations ; 9.30 Musique dans la matinée ; 10. Airs variés ; 11. Ronde de petites mélodies ; 11.30 Concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.40 Musique pour l'heure de cejeuner ; 14. Informations et communiqués de guerre ; 14.15 Petits riens précieux ; 15. La patrie en mer ; 15.30 Solistes ; 16. Musique d'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Tambour battant ; 18.30 Miroir du temps ; 19. Petite musique ; 19.20 Reportage du front ; 19.35 Chants de soldats ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 Emission variée ; 21. Jeu capricieux ; 22. Informations ; 22.30 Musique légère ; 24. Informations - Musique d'après minuit.

**SAMEDI  
6 MARS**

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale (Berlin) ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Gai et entraînant ; 9. Informations - Musique variée ; 10. Musique avant midi ; 11. Concert léger ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et communiqués de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Musique pour tous ; 15.30 Reportage du front ; 16. Péle-mêle du samedi après-midi ; 17. Informations ; 18. Courtes scènes politiques ; 18.15 Musique variée ; 19.20 Reportage du front ; 19.35 Intermède musical ; 19.45 Exposé politique ; 20. Informations ; 20.15 Bonne humeur en majeur et en mineur ; 21.30 Extraits d'opérettes classiques ; 22. Informations - Fin de semaine gaie ; 24. Informations - Tard, mais gai.

# La Voix du Reich

Sur 279, 281, 322 et 432 m. ....	De 6 h. 45 à 7 h. De 11 h. 45 à 12 h. De 15 h. 45 à 16 h. De 19 h. à 19 h. 15	} Le Journal Parlé.
	De 18 h. à 19 h. :	
Sur 1.339 m. ....	De 19 h. à 19 h. 15	} Emission des prisonniers
Sur 48 m. 86. ....	De 19 h. à 19 h. 15 De 22 h. 45 à 23 h.	} Le Journal Parlé.

## Programme de l'heure française

**DIMANCHE**

Le sketch de la semaine. Cinq minutes en Allemagne avec Georges Pradier. Le message du prisonnier.

**LUNDI**

Dialogue avec la France, par le Dr. Dignowity. Le sport européen. Le message du prisonnier.

**MARDI**

Dix minutes de politique extérieure, par le Dr. Max Clauss. Le message du prisonnier. Le fait du jour avec Georges Pradier.

**MERCREDI**

Interview militaire avec un officier de l'OKW. Le fait du jour avec Georges Pradier. Le message du prisonnier.

**JEUDI**

Le fait du jour avec Georges Pradier. A travers le film européen. Le message du prisonnier.

**VENDREDI**

Le fait du jour avec Georges Pradier. Le message du prisonnier.

**SAMEDI**

Les esquisses philosophiques de M. Schürgens. Le fait du jour avec Georges Pradier. Le message du prisonnier.

# PARIS-MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 16 h. 45 à 20 heures.  
Sur 25 m. 24, de 20 h. 15 à 21 h. 15.

**DIMANCHE  
28 FÉVRIER**

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. « Les opérettes célèbres » ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 Causerie ; 19.10 Emission théâtrale : « La Grammaire », comédie en 1 acte d'Eugène Labiche ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 Grand concert symphonique ; 20.45 Informations ; 21. Suite de notre concert symphonique ; 21.15 Fin de l'émission.

**LUNDI  
1<sup>ER</sup> MARS**

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. Quelques orchestres de genre ; 17.15 Les chanteuses de charme ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 Causerie ; 19.10 Concert de musique légère ; 19.30 « Le quart d'heure sportif », par Marcel de Laborde ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 Quelques orchestres de danse avec : Ramon Mendizabal, Barnabas von Geczy et Alix Combelle ; 20.45 Informations ; 21. Suite de notre concert de musique de danse ; 21.15 Fin de l'émission.

**MARDI  
2 MARS**

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. Musique de ballets ; 17.15 La revue du théâtre, par André Saudemont ; 17.30 Edith Piaf ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 « Causerie » ; 19.15 « L'épingle d'Ivoire » (7<sup>e</sup> épisode), roman radiophonique de Claude Dherelle ; 19.30 « Bel canto », présenté par France Derville ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 Notre concert mosaïque avec Peter Kreuder, André Pasdoc, Quintin Verdu et son ensemble ; 20.45 Informations ; 21. Suite de notre concert mosaïque ; 21.15 Fin de l'émission.

**MERCREDI  
3 MARS**

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.45 Informations ; 17. Musique de danse ; 17.15 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et François Mazeline ; 17.30 Passons un quart d'heure avec Louis Bory ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 « Causerie » ; 19.10 Emission théâtrale : « La Braise », comédie en 1 acte de Georges-René Villaine ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 Quelques instruments de fantaisie ; 20.45 Informations ; 21. Musique de danse ; 21.15 Fin de l'émission.

**JEUDI  
4 MARS**

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. Quelques valse ; 17.15 « La vie parisienne », par Jacques Dutal ; 17.30 Les grands solistes ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 « Causerie » ; 19.10 « De tout un peu » ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 « Les chansons des métiers », présentées par Roland Tessier ; 20.45 Informations ; 21. Musique de danse ; 21.15 Fin de l'émission.

**VENDREDI  
5 MARS**

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. Concert en chansons ; 17.15 « Les fausses vérités historiques », par Mark Amiaux ; 17.30 Quelques orchestres ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 « Causerie » ; 19.15 « L'épingle d'Ivoire (7<sup>2e</sup> épis.) roman radiophonique de Claude Dherelle ; 19.30 Quelques mélodies ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 « Ah! la belle époque », réalisation radiophonique d'André Alléhaut ; 20.45 Informations ; 21. Suite de notre émission : « Ah! la belle époque » ; 21.15 Fin de l'émission.

**SAMEDI  
6 MARS**

16.45 « Joyeux trompette » ; 16.48 Informations ; 17. Un quart d'heure avec Jacques Thibaud ; 17.15 Suite d'orchestre ; 17.45 Informations ; 18. L'heure moghrébine ; 19. « Joyeux trompette » ; 19.03 « Causerie » ; 19.10 « Les grands maîtres de la musique », présentés par France Derville ; 19.45 Informations ; 20. Arrêt de l'émission ; 20.15 « Joyeux trompette » ; 20.18 Le concert mosaïque de Paris-Mondial avec : Gus Viseur et son orchestre, Lucienne Boyer, et Jo Bouillon et son orchestre ; 20.45 Informations ; 21. Suite du concert mosaïque ; 21.15 Fin de l'émission.

# Rennes-Bretagne

(288 mètres)

**MARDI  
2 MARS**

18.30 Géographie folklorique de Haute-Bretagne : « Le pays du coglais », par du Pont-Farcy, avec Marie-Sainte ; 19.05 Causerie : Le bibliophile breton, par Louis Marguen ; 19.10 Causerie agricole, par Baillargé ; 19.15 Fin de l'émission.

**JEUDI  
4 MARS**

Le quart d'heure de l'Institut celtique de Bretagne, de 19 à 19.15 : Un centenaire, un homme : Rieffel, par Baillargé ; C'hoariou-Bugale (Jeux d'enfants), par Kerlann ; Revue de la presse bretonne, par de Berdouaré.

**SAMEDI  
6 MARS**

18.30 Le paysage dans la poésie et la musique bretonne, par Abeozen ; Les Landes (Guy Ropartz). Sur la mer lointaine (Moreau), par l'orchestre de la station, sous la direction de Maurice Henderick, chants par Yann Dahouet ; 19.05 L'enseignement du breton dans les écoles laïques, par Roparz Hemon ; 19.10 Prezegenn diwarbenn al labour douar, par Ar C'Hoer Kozh ; 19.15 Fin de l'émission.

# La Semaine à RADIO-PARIS

## BERLIOZ L'INCOMPRIS



VOICI, raconté par Henri Maréchal, comment le public accueillit le « Carnaval romain » (1) à Padeloup, du temps de Berlioz :

« Le dernier accord s'enchaînait avec les plus violentes protestations du public, et si l'auteur venait à s'aventurer dans cette tempête, il était vite reconnu, et les huées décochées à l'œuvre se changeaient aussitôt pour sa personne en outrages les plus bas !

« Debout dans le passage qui conduisait au parquet, mes camarades et moi, indignés, et avec toute la générosité de la jeunesse, avions tôt fait d'établir une contre-manifestation ; elle nous valait les quolibets des hauteurs du cirque, mais c'est du moins en écartant respectueusement nos rangs et au milieu de nos applaudissements que Berlioz pouvait quitter cette bagarre la tête baissée, retenant ses larmes, murmurant à notre adresse quelque vague remerciement et semblant s'enfuir comme un mal-faiteur pris en flagrant délit ! »

(1) Carnaval romain, le 2 mars, à 15 h. 15.



## L'INITIATION MUSICALE DE RIMSKY-KORSAKOV



'EST une des œuvres les plus célèbres de Rimsky-Korsakow : le « Chant Hindou », qu'Annie Roxane nous fera entendre le 2 mars vers 20 heures.

Rimsky était destiné par ses parents à la carrière navale, et, avant qu'il eût atteint quinze ans, il ne connaissait guère la musique. Mais ce fut à cet âge qu'il entendit pour la première fois un concert symphonique.

Comme le raconte son biographe Markevitch : « L'impression produite par ce premier concert est si forte que, trente ans après, il se rappellera avoir entendu ce jour-là : « La Symphonie pastorale », de Beethoven ; « La Jota Aragonese » de Glinka ; l'entr'acte de « Lohengrin », de Wagner, et « Le Prométhée » de Liszt. Il avoue n'avoir rien compris à la musique de Wagner et de Liszt, mais il a été dans le ravissement le plus complet après l'audition de « La Symphonie pastorale ».



## SCHUMANN



SCHUMANN avait, nous dit un de ses contemporains : « une très agréable physionomie, la tête couverte de beaux et abondants cheveux noirs, il ne portait pas de barbe et avait les lèvres disposées de telle sorte qu'elles, donnaient l'impression que leur propriétaire allait siffler doucement. Ses yeux, quoique assez petits, avaient de l'énergie, ils étaient d'un beau bleu et baignés de rêve. Il se tenait très droit. Il était silencieux et comme absent. »

Nos lecteurs évoqueront sans doute ce portrait en écoutant Camille Maurane qui interprétera des œuvres de Schumann le 4 mars, à 23 h. 30. P. M.



Carl Schuricht, qui a dirigé, avec une maîtrise incomparable, le Grand Orchestre de « Radio-Paris », lors du Concert Public, retransmis depuis le théâtre des Champs-Élysées le 21 février et qui le dirigera à nouveau le 28. (Photos Radio-Paris Baerthélé.)



JAN MARA

BORDAS



RENAUD MARY



JAN MARA

JACQUES MARIN



MARIE-ANTOINETTE PRADIER

Croquis de Jan Mara et Photos Harcourt.



JEAN DEBUCOURT



JANINE MICHEAU



JAN MARA

FLAVIE POL



JULIEN GIOVANNETTI

# Gagner sa Vie...



## Roman inédit de Roland TESSIER

Illustrations de G. PAVIS.

Ça allait rudement mal, ce soir...  
— Mais le public ne s'en est pas aperçu...  
— Il n'empêche qu'il s'en est fallu de peu : j'ai bien failli rater l'escamotage des pigeons. Et vous vous êtes demandé pourquoi ?

— ...Un fâcheux hasard ?  
— Non ! Vous... Tout le souci que je me fais à cause de vous.

Il n'y a aucun reproche dans cette phrase de Caroli, mais au contraire, une mélancolie profonde. Marie-Rose, abasourdi, ne sait que répondre.

— Je ne vous comprends pas, dit-elle.

Et elle est profondément sincère. Comment ne l'aurait-elle pas été, d'ailleurs ? Qu'il y eût « quelque chose » entre Caroli et sa sœur, Marie-Louise, elle n'en pouvait douter. Les demi-aveux de la jeune fille étaient éloquentes. Au point que depuis cinq jours, elle la laissait aller chaque soir remplir leur service au Capitole. Ce soir, elle la remplaçait, au pied levé. Dans l'après-midi, Marie-Louise était tombée subitement malade. Une forte fièvre. De la grippe, sans doute. Il avait bien fallu partir pour le music-hall, à sa place. Et impossible de la voir seule, même une seconde. Tantine, fort inquiète, n'avait pas quitté sa malade. Pourtant, les yeux de Marie-Louise avaient été éloquentes : elle avait quelque chose d'important à confier à sa sœur.

Marie-Rose, durant toute la représentation, eut le cœur serré, et la nervosité de Caroli, en scène n'a pas été pour la rassurer. Maintenant, cet aveu, incompréhensible, met le comble à son émoi.

— Je ne vous reconnais plus, ce soir, Marie-Louise. Hier, vous étiez si gentille... L'idée que nous allions être séparés vous bouleversait. Ce soir, vous êtes lointaine. Vous faites semblant de ne plus me comprendre. Vous redevenez l'autre, que je découvre brusquement certains soirs et que je redoute. Qu'avez-vous ? Vous ne voulez pas être franche avec moi ? Pourquoi me torturez-vous ainsi, alors que nous n'avons plus que quelques heures à passer l'un près de l'autre...

Tant pis, cette situation fautive ne doit plus durer !

— Vous avez raison, monsieur Caroli, il faut que je vous parle. Et tant pis si ma sœur m'en fait ensuite le reproche. C'est son intérêt même qui m'oblige...

— Votre sœur ? Quelle sœur ? Que signifie...

— Oui, nous vous avons menti, monsieur Caroli. Ecoutez-moi.

Et Marie-Rose, d'une traite, raconte à cet ami sincère l'innocente comédie qu'elles ont cru devoir lui jouer ; leur ressemblance étonnante qui leur permit d'alterner dans leur rôle sans qu'il s'en doutât. Et les raisons de cette supercherie...

Caroli l'écoute, en silence, ahuri, accablé.

Quand elle eut achevé sa confession, il dit, à mi-voix, comme à lui-même :

— Et, au fond, je soupçonnais quelque chose... je savais bien, obscurément, qu'il y avait deux Marie-Louise.

— Vous nous en voulez ? fait-elle, humblement. Il tressaille.

— Non ! Les raisons qui vous ont fait agir sont trop nobles. Mais vous savez mon secret, notre secret...

— Je m'en doutais depuis longtemps. L'attitude de Marie-Louise m'avait éclairée. Le soin qu'elle prenait d'être au Capitole le plus souvent possible...

Caroli, le premier moment de stupeur passé, se ressaisit. Avec une fougue contenue, il prend la main de la jeune fille et lui demande :

— Puis-je vous considérer comme une amie, une alliée ?

Elle hésite.

— Oui, je vous comprends, fait-il. Je ne suis à vos yeux qu'un amateur de music-hall. Vous vous demandez si mes intentions sont honnêtes, si je ne risque pas de gâcher l'existence de votre sœur...

— J'ai un peu peur de vous...

— C'est naturel. Vous m'avez confié votre secret. A

## LE COIN DES LIVRES

C'est une histoire tragique que nous conte Edouard Jefford avec *Telle fut ma course* (Editions Stock). Rien n'y manque : récits terrifiants, meurtres, gestes chevaleresques, jugement, prison, condamnation à mort, évasion... Durant des dizaines de pages, nous partageons la vie aventureuse du galérien, du corsaire, de l'homme traqué toujours en fuite. Une histoire d'amour simple et nette anime également ce récit d'aventures très attachant, écrit avec beaucoup de rythme.

Quand Luc Bérinot, en collaboration avec Pierre Hiégel, fit paraître en librairie *Puisque vous êtes chez vous*, j'ai dit ici même tout le bien que je pensais de son jeune talent.

Bérinot nous offre aujourd'hui *Lyre à Feu* (Editions Debresse), c'est mieux qu'un recueil de poèmes : c'est un état d'âme transcrit avec une sincérité et une émotion remarquables. Les mots pour imprimés qu'ils soient, matérialisés en quelque sorte, n'en gardent pas moins une sonorité et une puissance d'expression qui étonnent.

« Moi, je marche et je suis en guerre. » « Mon casque et dans mes cartouchières » « J'ai mon fusil de lyre-à-feu. » « Trente-cinq cris de frères blonds » « Qui m'eussent pu sourire hier. »

Qui pourrait se vanter d'être capable, avec si peu de mots, de brosser aussi magistralement une vision immédiate, parfaite, non seulement de la guerre, mais des réflexions qu'elle peut inspirer ? Pour moi, en lisant ces cinq vers, je vois littéralement le soldat de chez nous, partie intime de la colonne en marche, courbé sous le poids du sac, et dont chaque pas rythme la pensée.

R. T.

## UN AN DÉJÀ !...

Le 21 février 1942, Victor Boucher nous quittait, pour s'en aller rejoindre les ombres de Coquelin, Got et Frédéric Lemaître. Dans la grande famille du théâtre, Victor Boucher était aimé de tous, respecté, vénéré, car l'homme était à la hauteur de l'artiste. Il ne jouait pas un emploi, mais petit à petit, on avait pris l'habitude d'écrire pour lui une sorte de rôle que lui seul pouvait interpréter. Dans son jeu, jamais de procédé car ses petits gestes écriqués, sa voix volontairement hésitante, son regard craintif, étaient les caractéristiques de son extraordinaire personnage de timide dont il prenait complètement la peau. Il existe trois disques de Victor Boucher, reflet de sa personnalité miroir de son jeu. Si nous sourions tandis qu'ils tournent sous l'aiguille du pick-up, nous n'accomplissons pas de sacrilège, car là-bas, le grand comédien saura qu'il est toujours avec nous, toujours au fond de notre cœur... Victor Boucher, votre image corporelle n'est plus au milieu de nous, mais sur les écrans nous vous reverrons. Vos disques tournent sur tous les phonographes de France, fixant à jamais votre silhouette, vos gestes, votre voix. Que votre ombre demeure en paix parmi les ombres amicales du Paradis des comédiens !

P. H.

## LE THÉÂTRE

De toutes les pièces dont j'ai eu, ici même, à rendre compte, *Mon ami*, qui passe actuellement au théâtre Saint-Georges, est de loin la plus affligeante. La plus exaspérante surtout, par cette prétention qu'a l'auteur de passer pour un psychologue, un homme à idées, un connaisseur du cœur humain. Rien, nulle saillie qui rachète jamais ce dialogue uniforme, d'une banalité outrancière, dépourvu de vigueur autant que d'esprit. Un mari trompé et qui ne l'ignore pas s'applique devant sa femme à ne rien laisser paraître afin de conserver le coin qu'elle lui réserve de son cœur. Il s'agit là, bien sûr, d'un thème mille fois traité et sur lequel il serait difficile de broder encore. On a la nette impression que M. Denys Amiel l'a choisi précisément pour sa facilité, son « endurance » aussi, si l'on ose dire, et parce qu'une telle situation est bien faite pour contenter ce public qui répugne à tout effort de pensée. Souhaitons que l'auteur se soit trompé ! Mme Huguette Duflos mériterait mieux, ainsi que M. Jacques Dumesnil, bon acteur, capable de tenir des rôles infiniment plus intéressants, et qui, sans doute, fera quelque jour, dans un drame à sa mesure, une création sensationnelle. M. Tramel, dont je ne discuterai pas le métier, déplaît justement par ce qu'il a de trop authentique, de commun. Lucienne Givry est ici à sa place ; nous ne l'en complimenterons pas. Citons encore Louis Vonnely, Anne Valerio, Deise Després. Rien à dire de la mise en scène, due à M. Julien Bertheau.

Rien de plus difficile que de porter au théâtre des personnages historiques, de prétendre reconstituer les sentiments qui les animèrent, surtout de ne pas, ce faisant, les rendre ridicules. M. René Fauchois, qui présente au Gymnase le roman d'amour de Liszt et de la comtesse d'Agout, n'a pas évité ces écueils. Mais enfin, il a rempli le but qu'évidemment il s'était assigné : contenter les cœurs sensibles, qui sont légion, par la relation extrêmement touchante, sinon vraie, d'une passion dont les protagonistes portent de jolis costumes, s'expriment romantiquement et succombent à des sentiments spectaculaires. L'on doit féliciter M. P. Richard-Willm, qui, d'ailleurs, ressemble davantage à Bonaparte qu'à Liszt, pour sa mise en scène et ses décors souvent parfaits. Annie Ducaux est une émouvante et noble héroïne ; sa beauté altière séduit constamment. René Fauchois, dans le rôle de Lamennais, a de la conviction. Mona Dol campe une remarquable, une excellente George Sand ; Gina Celdac, dans un rôle épisodique, est éblouissante ; retenons bien son nom. Georges Vitray-Balzac est caricatural, grotesque, ainsi que Maurice Cimber-Berlioz, Pierre Minet.

## LE MUSIC-HALL

### ÉDITH PIAF au casino de Paris

Un nouveau titre : « Succès de Paris », une nouvelle vedette : Edith Piaf, donnent à la production annuelle d'Henri Varna un regain d'intérêt. C'est devant des décors lumineux de Jean Bertin que vient chanter Edith Piaf. Au lever du rideau elle surgit d'une mer de nuages en mouvement sur une scène nue aux proportions immenses et sa silhouette mince de petite fille souffreteuse paraît encore plus frêle, plus humble, comme écrasée par cet infini où le rayon du projecteur vient la chercher et la clouer au-dessus de l'orchestre.

Edith Piaf interprète des chansons nouvelles qui ne valent pas son répertoire de rentrée. Elle les dit avec autant de conviction et comme sous l'emprise du même envoiement vocal, mais l'immensité du cadre paraît peser beaucoup sur ses épaules lasses. Parmi l'abondante distribution qui l'entoure, nous devons souligner le lyrisme harmonieux de Jacqueline Fontange, le rythme endiablé de Josette Dayd, le soprano bien nuancé de Rosa Nora, la beauté plastique de Ludmilla Dorin, les compositions pittoresques de Paullane Lhotte, et les deux splendides numéros que présentent Charly Wood, jongleur sur monocycle, les Tay-Tys, cascadeurs aux acrobaties innarrables.

Francis France.



## Bientôt dans votre quartier...

## LE CINEMA

### DEFENSE D'AIMER — MARIAGE D'AMOUR

Il fut un temps où le comique de cinéma avait quelque apparence de réalité. C'était l'époque des tartes à la crème et des poursuites échevelées, ressources inépuisables d'un rire franc, direct, libérateur.

Depuis, la parole a donné au cinéma les roueries de la scène du boulevard, ses mots à esprit, — ou prétendus tels — ses situations vaudevillesques. La comédie de l'écran est devenue ainsi un sous-produit du théâtre. Elle y a perdu son originalité, son dynamisme et bien souvent elle en a même oublié son but.

Ce petit préambule pour parler de deux films qui, sans être de parfaites réussites, n'en contiennent pas moins des éléments extrêmement intéressants, précisément dans la mesure où ils indiquent un retour au vrai comique de cinéma.

*Défense d'aimer* a été tiré d'une opérette d'Albert Willemetz et René Pujol, dont la musique est de Maurice Yvain. Cela condamne évidemment le spectateur au petit couplet à usage, mais hors de cela l'adaptateur a travaillé assez librement pour donner à son thème l'apparence d'une nouveauté. L'enchaînement des scènes n'est pas toujours adroit, mais elles contiennent des gags et aussi de vieux trucs qui portent encore, au moins autant que les quiproquos de comédies ; ils ont en plus le mérite d'être raillés pour le cinéma.

Les principaux éléments comiques restent toutefois dans l'interprétation de Gabriello et de Paul Meurisse, le premier avec une diction ahurissante, le second, avec un jeu légalistique inspiré de Buster Keaton. Suzy Delair et Mona Goya complètent heureusement ce quatuor louloque.

Avec *Mariage d'amour* on se trouve en présence d'un film de même inspiration mais déjà beaucoup plus solide, beaucoup plus sûr. Et pourtant, ici encore, on aimerait plus de cohérence, plus de continuité. Juliette Faber, Georges Rollin, François Périer et Paul Meurisse en sont les animateurs avec Vilbert, Vitold, excellent, Gabriello et de nombreux autres acteurs.

L'idée initiale de ces deux jeunes mariés au service de la publicité d'un grand magasin était séduisante en elle-même. Les réalisateurs en ont tiré un parti assez heureux. Mais le rire ne naît pas seulement de l'action ; il se dégage aussi de la drôlerie des scènes, du jeu des acteurs, des oppositions de genre, telles les apparitions curieuses — encore que trop nombreuses — de Vitold, le burlesque des mariages, vrais ou faux, et même les sentiments des personnages. On passe ainsi du rire à l'émotion, de la blague à l'observation, de la charge à la vérité et cette aventure tout à fait louloque prend par instants un singulier accent de pathétique.

Paul Meurisse, dans un rôle moins important que celui de *Défense d'aimer*, y est plus intéressant encore. Il cherche une manière personnelle, une formule, et l'on peut croire qu'il la trouvera.

En tout cas, l'orientation de ce comique était à signaler. Elle nous vaudra sans doute un jour des réussites plus complètes.

Pierre Leprochon.

## LA MODE A PARIS

Hier, j'ai essayé les premiers chapeaux de printemps ! Eh bien ! c'est extraordinaire ce que nous porterons : boîtes à ouvrage en cretonne chères à nos grands-mères... cartons aux chocolats disparus entaillés de trois côtés, le tout couvert d'une soie fleurie... des draps fixés sur des fonds illusionnaires, le tout tenant sur la tête comme par miracle ou plutôt à coups d'épingles et dégageant largement les cheveux... des tulles transparents couvrant pudiquement toute la floraison des jardins d'Isphahan... Bref, la fantaisie est reine et une fois de plus nos modistes ont fait de nécessité, non pas vertu, mais les chapeaux les plus parisiens qui soient !

Nous porterons donc des tailleurs au printemps, mais pour en adoucir la sévérité il nous faudra des accessoires ! Si, la dernière fois, je vous ai parlé des remplaçants de nos sacs en cuir, je voudrais vous dire aujourd'hui que dans le domaine des bijoux de fantaisie et des colifichets nous avons été tout autant gâtés. J'ai vu des colliers aux couleurs éclatantes et aux boucles d'oreilles assorties... des ceintures tressées, enroulées nattées... des pendentifs et des clips aux formes variées et agréables... Bref, dans la mode comme à dîner, quand le rôti manque on se rattrape sur les hors-d'œuvre !

Françoise Laudes.

C'est un metteur en scène connu pour sa façon et son vert langage... Vous l'avez tous reconnu... c'est... mais chut !

Il tournait dernièrement à Nice une scène où de jeunes et jolies plongeuses se précipitaient dans la mer du haut d'une jetée. Il leur ordonna donc :

— A mon premier coup de sifflet, toutes à la mer... A mon deuxième coup de sifflet, toutes sur l'eau.

On tourne... Deuxième coup de sifflet ; personne ne revient sur l'eau... Deux minutes se passent... Une à une, les plongeuses réapparaissent. Hurllements de notre homme. L'une des plongeuses veut parler. Il s'empare. On recommence dix fois la scène... jurons... insultes... rien n'y fait. Enfin, une nageuse, épuisée, le supplie :

— C'est impossible... on ne peut pas continuer. On n'entend pas votre coup de sifflet sous l'eau...

— Ah ! vous êtes sourde, eh bien... réveillée... Je vous réveille, hurle notre metteur en scène écumant... et qui n'a pas encore compris.

F. M.

moi aussi, dans mon existence, il y a un secret. Mais il est autrement plus grave que le vôtre. Il engage, non seulement moi-même, mais un certain nombre d'autres personnes. C'est même, pour eux comme pour moi, une question de vie ou de mort ! Je ne puis rien vous en dire pour le moment. Je suis engagé par serment. Il y a deux points cependant que je précise volontiers, dès aujourd'hui. D'abord, mes intentions auprès de votre sœur sont parfaitement honorables et, si elle m'y autorise un jour, j'irai demander sa main à votre mère adoptive. Ensuite, elle ne se mélangera pas, je vous en donne l'assurance. Car mon nom de Caroli n'est qu'emprunté. Ma personnalité est tout autre...

— Nous nous en sommes toujours doutées, ma sœur et moi. Je vous crois, monsieur Caroli.

— Merci, vous êtes une chic fille, comme Marie-Louise. Mais comprenez-vous mon angoisse actuelle ? Il faut que je quitte Paris ! Non seulement à cause de mon nouvel engagement, mais pour d'autres raisons, autrement impérieuses. Je comprends bien que Marie-Louise ne peut pas me suivre. Et sans elle, maintenant, la vie n'est qu'un supplice. Je crains qu'elle ne m'oublie vite... Comment la retrouverai-je lorsque je reviendrai ?

— Non, rassurez-vous ! Marie-Louise a pour vous, je le devine, un attachement profond. Elle vous attendra tout le temps qu'il faudra.

— Je t'apporte une bonne surprise, mon petit Bertrand.

Bertrand lève la tête. Il y a deux grands jours que M. Borias n'a pas ouvert la bouche.

— Oui, reprit le bibliophile, je t'apporte un cadeau, unique au monde, que moi seul pouvais te faire... car tous les autres sont des mazzettes !

Et, de sa poche, il sort une enveloppe décachée, bourrée de papiers.

— J'ai établi ton thème genealogique, ou si tu préfères, ton horoscope. Toutes les directions de ton existence y sont inscrites. Ce sera pour toi le plus précieux des guides...

— Je ne sais comment vous remercier, monsieur, balbutie Bertrand, abasourdi.

— Tu n'as pas l'air très enthousiasmé. Tu as tort. Les astres nous gouvernent... ou tout au moins, ce m'est une consolation de le croire. En tout cas, j'ai rudement bien fait de ne pas tarder à établir ton thème : en effet, de grands événements se préparent pour toi, dans les semaines qui vont venir. Un grand changement ! Tu seras dirigé par un homme plus âgé que toi. Tu verras des lieux nouveaux. En seras-tu plus heureux ou malheureux ? Comme si à ton âge on avait la notion du vrai bonheur. Il faut être revenu de bien des choses, comme moi, pour comprendre avec Pascal : « Que tout le malheur de l'homme est qu'il ne sait pas tenir en une chambre... »

« Enfin, reprend le bonhomme, voici toujours ton horoscope. Garde-le. Ne fût-ce qu'en souvenir de moi. Et pour bien t'amuser si, par hasard, je me suis trompé. Mais ne te hâte pas de juger trop vite. »

Il est plus de sept heures quand il retourne à la Loupvielle. Le repas est expédié en hâte. Jamais Tantine n'a été aussi sombre. Rien d'étonnant à cela puisque Marie-Louise est malade.

Pas gravement, d'ailleurs, une simple intoxication alimentaire, ne donnant aucun souci.

Marie-Rose aussi est préoccupée. Aux rares questions posées par sa mère adoptive, elle répond sans attention. Et, au dessert, elle glisse à son frère :

— Viens-tu te promener avec moi dans le jardin ? J'ai quelque chose à te dire. C'est important !

Il obéit. Et quand Marie-Rose eut constaté qu'ils étaient bien seuls, que personne ne les pouvait écouter, elle lui dit :

— Nous sommes dans les choux.

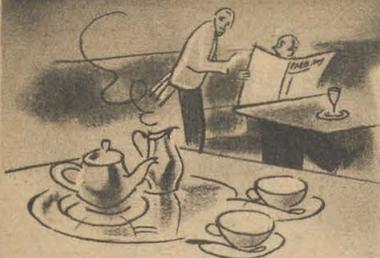
— Quoi ? Que veux-tu dire ?

— Caroli quitte Paris. Il a un engagement en province. Naturellement, nous ne pouvons pas le suivre !

(A suivre.)



# MA CAPITALE



## APOLLO

Un chef-d'œuvre de Lecocq

### LES 100 VIERGES

Tous les soirs 20 h. (sauf vend.)

Matinées à 15 h. le Samedi  
à 14 h. et 17 h. le Dimanche

## MOGADOR

### LA VEUVE JOYEUSE

avec la belle vedette

Jeanne AUBERT

BOUFFES-PARIISIENS

### Jean-Jacques

Comédie de Robert BOISSY

avec René DARY

Claude GENIA - Jean DAX  
et Germaine KERJEAN

## la POTINIÈRE

7 RUE LOUIS LE GRAND

GINETTE LECLERC  
LUCIEN GALLAS

ÉCHEC à la DAME  
3 ACTES DE J.C. MARIE

## NOCTAMBULES

A. RIGNAULT  
Marie KALFF, H. TOSSY  
LE BOUT DE LA ROUTE

DE JEAN GIONO

## STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES

T. l. soirs 20 h. (sf lundi), mat. s. d. 15 h.

### L'IMPUISSANT

Comédie en 3 actes de Jean ROLLIN  
ÉLY. 36-88 - 13, av. Montaigne

## GRAND-GUIGNOL LES SUPPLICIÉS

Drame de Claude ORVAL

UNE JEUNE MARIÉE  
Comédie d'Yves MIRANDE

Tous les soirs 20 h. 30 (sauf merccr.)  
Mat. samedi et dimanche à 15 h.

THÉÂTRE DE PARIS : Soir (sauf mercredi) 20 h.  
Matinées sam. dim. 15 h.

TROIS-SIX-NEUF PROCHAINEMENT, A L'A.B.C.

## PIERRE DORIAAN

LE TROUBADOUR DU SIÈCLE

## TOUT SE PAIE...

TROIS petites scènes vécues bien caractéristiques du Paris 1943 !

Dans un grand café des boulevards, un couple s'assied devant une table : « Garçon, deux théés. » — « Il n'y a pas de thé, monsieur... » Le client sort alors de sa poche un sachet qui contient, en feuilles exotiques, juste ce qu'il faut pour parfumer deux tasses. « Apportez seulement une théière et de l'eau chaude », commande le client. « Bien, monsieur. » La dame fait infuser le thé qu'elle sucre de deux morceaux exhibés de son sac. « Garçon ! Combien ? » — « Trente-cinq francs, monsieur... »

Un autre décor de brasserie : « Garçon, Paris-Soir ! » — « L'établissement ne l'a pas. Je puis le demander au client d'en face qui vient d'en terminer la lecture », suggère le garçon. Il revient avec le journal. « Je suis obligé de vous le consigner deux francs, monsieur. » Généreux, le client en donne cinq.

Dans la rue : « Voulez-vous me donner du feu ? » — « Je regrette, j'en cherche moi-même... » — Une voix clame alors : « En voici, messieurs. » C'est une vendeuse de dixièmes de la Loterie Nationale installée sous une porte cochère. Elle manœuvre un superbe briquet. Les deux quidams aspirent la fumée bleue. — « Vous me prendrez bien un billet », insinue la dame ! Comment résister ?

Gavarni.

## THÉS ET RESTAURANTS

### La Majesté

Chez Ledoyen

### CHARPINI ET BRANCATO

ET TOUT UN MERVEILLEUX PROGRAMME  
Diners 20 h.

ANJ. 47-82

### Boeuf sur le toit

34, rue du Colisée (Ély. 83-80)

### JACQUES PILLS

Tous les jours Thé à 17 h.

### L'Armorial

UNE GRANDE VEDETTE

et tout un magnifique programme  
avec FREDDY FAH  
Orchestre ROUSSEL  
(BAR RUDI HIDEN)

14, r. Magellan - M° George-V - Bal. 19-40

## MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT

Pour créer ou reconstituer un  
FOYER HEUREUX,  
adressez-vous en toute confiance à

L'UNION FAMILIALE,  
82, boul. Haussmann - PARIS

## "JE T'AIME"

murmura-t-il

Vous aussi entendrez ces mots si vous employez cette surprenante recette de beauté qui métamorphose une peau rêche, terne et fanée et la pare d'un charmant velouté pur, ravissant. Les ingrédients précieux contenus dans la Super-Crème Tokalon dissolvent les points noirs, resserrent les pores dilatés et donnent à la peau le velouté d'un pétale de rose et un teint merveilleux qu'il adorerait. La Super-Crème Tokalon est en vente partout.

## MAMANS,

Contre ANÉMIE, GANGLIONS,  
l'huile de foie de morue, le sirop Iodo-tannique, manquent. Mais avec un mois de cure d'Iode naissant

## VIVIODE

deux ou trois fois par an  
petits et grands retrouveront  
VIGUEUR ET SANTÉ

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL,  
à Rochecorbon (L.-et-L.) - Visa n° 4082 P. 2.60.

## GYRALDOSE

indispensable  
à toutes les femmes

## ★ ★ CIRQUE D'HIVER ★ ★

★ Opérette féerique à grand spectacle  
avec 200 artistes, 40 chevaux ★ ★

★ CARMENCITA fleur de Séville ★ ★

★ Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi) ★ ★

★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★ ★

★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★ ★

★ ★ M° République - Oberkampf - S° Sébastien ★ ★

## ÉTOILE Le MUSIC-HALL DE PARIS

### LUCIENNE BOYER

et dans le "LE SAUT DE LA MORT"  
SUZANNE DANTES

## ERMITAGE IMPERIAL

MICHELÉ ALFA DEL MONT RENÉ DARY ALFRED ADAM

## PORT D'ATTACHE

REPRÉSENTATION DE JEAN CHOUX

## DAUNOU A. BIRABEAU

LE FLEUVE AMOUR



(Photo Harcourt.)

GINETTE LECLERC

trionphe chaque soir au théâtre de la Potinière.

## ALHAMBRA A. CLAVEAU

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz

ON DEMANDE UN MÉNAGE

Depuis « Bichon », Paris n'avait pas autant ri

VIENT DE PARAÎTRE :

## CARNETS DE PATROUILLES

de Roland TESSIER

l'auteur du livre à succès 1942

"LE BAR DE L'ESCADRILLE"

En vente dans toutes les librairies

PRIX : 24 FRANCS

ÉDITIONS BAUDINIÈRE

**Maurice CHEVALIER**  
IDYLLE  
Savez-vous planter  
les choux ?  
disque  
"La Voix de son Maître"

# AU JARDIN DES Nouveautés

**Edith PIAF**  
C'ÉTAIT UNE  
HISTOIRE D'AMOUR  
Le disque usé  
disque "Polydor"

**Léo MARJANE**  
VOUS ET MOI  
Notre valse à nous  
disque  
"La Voix de son Maître"

DEPUIS très longtemps, nous attendions avec impatience de nouveaux enregistrements d'Edith Piaf. Nous sommes comblés, car Edith Piaf vient de graver dans la cire l'essentiel de son actuel tour de chant. Damia nous avait déjà fait connaître *Tu es partout* et *Un coin tout bleu*, mais ces deux succès tirés du film *Montmartre-sur-Seine* retrouvent avec Edith Piaf une saveur plus sauvage, moins civilisée ; la voix rauque de Piaf fait également merveille dans *Simple comme bonjour*, une excellente chanson qui atteindra certainement à une grande vogue. *Le vagabond* s'est tout de suite affirmé comme un succès : départ musical excellent, paroles bien venues, interprétation vigoureuse et nostalgique : une très belle chose. Enfin, pour terminer la série, Edith Piaf nous donne un disque de 30 cm. renfermant une chanson étonnante, qu'elle fait triompher au music-hall et au cabaret : *Le disque usé*. L'histoire, très émouvante, nous conte l'aventure d'une pauvre fille ayant rencontré celui qui pouvait faire son bonheur. Leur idylle est marquée par un disque qui tourne sans cesse sur le phono du bistro. L'homme part, et la fille écoute inlassablement la rengaine dont le refrain répète à l'infini : *Tant qu'y a d'la vie, y'a d'espoir*. C'est poignant comme un fait divers, et j'y reviendrai prochainement plus en détail. Au verso, *C'était une histoire d'amour*, dont l'idée initiale se rapproche beaucoup d'une chanson jadis créée par Jane Aubert. L'air est monotone, lancinant et permet à Edith Piaf d'affirmer sa souveraine maîtrise dans un genre où elle demeure inégalable. Une nouvelle venue, Anne Chapelle, plaira sans contredit à tous ceux qui aiment les chansons fortes. Sa manière solide et franche rappelle encore parfois celle de Damia, mais bientôt Anne Chapelle se dégagera de cette influence et nous offrira des créations vraiment personnelles. Prenons bonne note cependant de ses disques qui renferment d'excellentes chansons, comme *Fille d'usine*, très populaire de forme et d'accent, *Les gars de la belle escale* où souffle l'air du large, *A quoi songes-tu ?* et une excellente version de *Lily Marlene*. La série se complète par *Tout passe dans la vie*, une chanson qui est en train de devenir un très grand succès et dont bientôt nous ne compterons plus les enregistrements.

Yvon Jean-Claude possède un joli timbre de baryton et s'en sert avec goût. Lui aussi n'est pas encore dégagé de certaines influences et l'on retrouve en lui les meilleures qualités d'André Claveau. Enfin, espérons qu'il se délivrera de cette emprise. Nous pouvons écouter de lui *Tu partiras*, *Un bouquet d'étoiles*, *C'était une histoire d'amour*, où la comparaison avec Piaf est dangereuse pour le chanteur, et le *Vertaine* de Charles Trenet, de fâcheuse mémoire, malgré la réelle inspiration de la musique.

Très prochainement, je vous parlerai en détail de l'enregistrement quasi intégral du dernier tour de chant de Maurice Chevalier. Notre grand fantaisiste retrouve au disque ses qualités extraordinaires qui font de lui une des rares personnalités pouvant mériter vraiment le titre de vedette. Rien de ce qu'il fait ne le laisse indifférent, et lorsque, pour élargir sa manière, il nous donne *Idylle* de Jehan Rictus, malgré une transposition forcée, voulue par l'optique grossissante du music-hall, le père des *Soliloques du pauvre* y trouve son compte. Au verso, une page maintenant célèbre, modèle du genre : *Savez-vous planter les choux ?* Mais dans *C'était un chanteur de charme*, nous retrouvons le vrai Maurice, avec sa gouaille et son ironie faubourienne toute de finesse et de naturel. *La marche de Ménilmontant* et *Pour toi Paris* sont deux pages sans prétention, mais pleines d'entrain, tandis que *Loulou* ne « passe » que par le talent de son prestigieux interprète.

Pierre Hiégel.

**Yvon JEANCLAUDE**  
TU PARTIRAS  
Un bouquet d'étoiles  
disque "Polydor"

**Raymond LEGRAND**  
LERAT DES VILLES ET  
LE RAT DES CHAMPS  
Ma carriole  
disque "Columbia"

**Anne CHAPELLE**  
TOUT PASSE DANS  
LA VIE  
Les gars de la belle  
escale  
disque "Polydor"

**Suzy SOLIDOR**  
LA JULIE JOLIE  
Si l'on gardait - La ronde  
disque "Pathé"

**Django REINHARDT**  
et le quintette du  
"Hot Club de France"  
SWING 42  
Mabel  
disque "Swing"

**Betty SPELL**  
CŒUR  
DE GRENOUILLE  
J'arbitrais - S'il fallait  
des raisons  
disque "Columbia"

Éditions musicales  
**EUROPA**  
27, r. de l'Échiquier  
PARIS



# Le JARDIN des NOUVEAUTÉS



**STUDIO MARCEL LABBÉ**  
28, bd Poissonnière  
PARIS



**ÉDITIONS MAX ESCHIG**  
48, rue de Rome  
PARIS



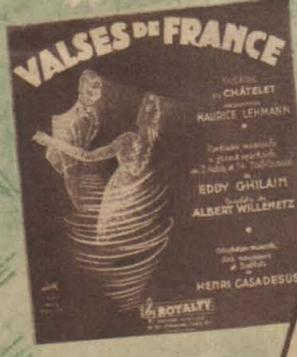
**PARIS - CHOUDELS**  
ÉDITEUR  
95, r. du fbg St-Honoré  
et 38, rue Jean-Mermoz



**ÉDITIONS LÉON AGEL**  
96, rue de Bondy  
(Porte St-Martin)  
PARIS



**ÉDITIONS JOUBERT**  
25, r. d'Hauteville  
PARIS



**« ROYALTY »**  
ÉDITIONS MUSICALES  
25, r. d'Hauteville  
PARIS



**ÉDITIONS FELDMAN**  
S. A.  
32, rue de l'Échiquier  
PARIS



**Éditions MICRO**  
14, rue Washington  
PARIS



**LES ÉDITIONS PHILIPPE FOUGÈRES**  
48, rue de Ponthieu  
PARIS



**ÉDITIONS PHILIPPE PARÈS**  
46, rue Laffitte  
PARIS